

... depuis 1985

*Country Music, Rock'n'Roll, Blues*



*Loretta Lynn*

LORETTA LYNN,  
ROBERT GORDON,  
THIERRY LECOCQ  
GEORGIA THUNDERBOLD,  
GALETTES, NEWS, ETC...

**GRATUIT**

**4<sup>EME</sup> TRIMESTRE 2022**

Numéro  
**149**

# EDITORIAL

Nous avions pourtant dit notre volonté de freiner quelque peu le nombre des nécrologies qui avaient envahi cette sympathique publication, mais l'actualité en a décidé autrement avec la disparition de 3 monuments de la musique américaine, même si la France n'a pas été à la hauteur les concernant. Disparition d'une grande dame de la country music en la personne de Loretta Lynn, très appréciée par les américains, disparition aussi de Robert Gordon un des meilleurs chanteurs de rock and roll qui soit comme l'a confirmé son dernier album (voir numéro 148 de Sur la Route). Quant à Jerry Lee Lewis, nous lui avons rendu hommage avec un numéro spécial bien garni apprécié par bien des lecteurs et autres.

Quelques réflexions pour agrémenter votre perspicacité et votre rapport à la musique. Tout d'abord l'intérêt du public pour les tributes, en français les hommages à des chanteurs disparus ou même vivants (Rabats, Jean Baptiste Guegan, Goldmen... etc). Pour être ces derniers mois allés à divers spectacles, une remarque s'impose : le public dans son ensemble apprécie les chansons qu'il connaît au-delà de toutes les autres considérations. Vus des « orchestres » être appréciés en alignant des tubes connus de tous, des groupes provoquer un enthousiasme impressionnant chez un public conquis. Il y a matière à se poser des questions et les chanteurs doivent se poser des questions surtout ceux qui sont habitués à faire des reprises.

Autre réflexion suite au film Elvis, s'est posée la question de la véracité des propos et événements. Il faut le reconnaître, internet n'a pas arrangé les choses par rapport aux publications écrites. Internet a permis à n'importe qui d'écrire n'importe quoi et donc on ne peut qu'inciter à la prudence face aux informations numériques. Cela ne veut pas dire que ce qui est écrit est plus crédible mais quand même. Toutes les contre-vérités qui ont été écrites sur Elvis Presley et ses débuts, Jerry Lee Lewis ces derniers temps, Gene Vincent sans oublier Johnny Hallyday. Il n'y a pas qu'en matière de musique qu'internet regorge de propos non vérifiés, il est évident que le monde politique est aussi très concerné. Les journalistes de tout poil ont souvent oublié le sens du terme investigation. Il faut donc souvent ne pas prendre tout ce qui est dit ou écrit pour des vérités surtout sur internet.

Ceci étant n'oubliait pas d'agrémenter vos fêtes, ou tout simplement votre existence, avec de la musique... comme on la toujours dit pourvu qu'elle soit bonne... et vous fasse plaisir.

Gérard

## Sommaire

- p. 3 Loretta Lynn
- p. 9 Robert Gordon
- p. 16 Thierry Lecocq
- p.19 Country Music Hall of Fame - Jerry Lee Lewis
- p.20 CMA Awards
- p.21 Georgia Thunderbold
- p.23 Galettes
- p.29 Pin Up
- p.30 News  
Nécrologies
- p.31 Dates Concerts
- p.32 Bons Plans
- p.33 Fan Club / Annonces
- p.34 Annonces
- p.35 Contact



e-mail : [desmeroux.gerard@orange.fr](mailto:desmeroux.gerard@orange.fr)



1932 - 2022

Disparition d'une icône de la country music : Loretta Lynn ! Méconnue par chez nous, elle était appréciée par le public américain, celui-ci appréciant généralement les artistes qui n'ont pas eu une existence des plus facile. Loretta Lynn a eu sa période de gloire dans les années 60 et 70, au même titre que Tammy Wynette... et, déjà, Dolly Parton qui elle est toujours au top. Loretta Lynn née Webb le 14 avril 1932 à Butcher Hollow à proximité de Paintsville dans le Kentucky. Elle s'est mariée le 10 janvier 1948 avec Oliver Lynn. Elle avait donc alors 15 ans. Elle aura Avec lui 6 enfants entre 1948 et 1964 : Patsy, Jack Benny, Betty Sue, Ernest Ray, Cissy et Peggy. Oliver Lynn est décédé en août 1996. Quelle famille ! Il y a d'abord Jay Lee Webb son frère avec qui Loretta Lynn forme son premier groupe, il y a aussi ses sœurs : Peggy Sue et surtout Crystal Gayle qui font carrière dans la chanson. Nous avons fait une interview de Crystal Gayle dans le numéro 144 de Sur la route de Memphis. Il y a eu ensuite les filles de Loretta : Patsy et Peggy qui en 1998 ont réalisé un album intitulé The Lynns sur la label Reprise. Loretta a reçu sa première guitare en 1953, elle apprend seule à en jouer puis intègre une formation appelée Loretta ad the Frailblazers avec laquelle elle se produit dans les bars, la famille Lynn déménage vers l'état de Washington, Loretta se produit notamment dans les bars de Blaine et Custer. Elle est repérée



par le label Zero Records qui en 1960 lui fait enregistrer son premier single : « I'm a honky tonk girl ». Un titre apprécié par certains notamment du côté de Nashville mais Loretta s'éloignant de la country traditionnelle sera ignorée par certains qui lui reprochent de s'éloigner des romances de la country traditionnelle.

Le moins qu'on puisse dire c'est que ses chansons comme « You ain't woman enough », « Honky tonk girl », « Don't come home a drinkin », « The pill » (pillule), « One's on the way » (accouchements à répétition) « Dear uncle Sam » (contre la guerre au Viet Nam) sont loin de faire l'unanimité. Il faut attendre 1963 pour que soit réalisé son premier album et depuis on estime à 45 le nombre de ses réalisations discographiques. Elle a effectué plusieurs enregistrements avec Ernest Tubb mais le succès va être considérable lors de sa collaboration avec Conway Twitty, le rocker converti à la country music, ils ne cumuleront pas moins de 13 numéros 1 dans les classements country entre 1971 et 1978.

Un événement va marquer la vie et la carrière de Loretta Lynn, c'est le film « Coal miner's daughter » qui connaît une diffusion internationale. Elle apparaît également dans la série : « Shérif fais moi peur ». Elle demeure alors à Hurricane Hills dans le Kentucky devenu une sorte de lieu de pèlerinage où se déroulent des animations et en particulier un moto cross annuel. Elle



est introduite au Country Music Hall of Fame en 1988. En 2004, Loretta enregistre l'album « Van Lear Rose » avec Jack White, album qui connaît un surprenant succès. 2013 est aussi une grande année au cours de laquelle, elle enregistre l'album « Honky tonk angels » avec Tammy Wynette et Dolly Parton. Elle reçoit de Barack Obama, la médaille présidentielle de la Liberté. Au cours de sa longue carrière, on remarque aussi qu'elle a obtenu 3 Grammy Awards. Elle enregistre ensuite 4 albums dans le studio de John Carter Cash dont « Full circle » en 2016 avec un duo en compagnie de Willie Nelson : « Lay me down ». Mais Loretta Lynn est confrontée à divers problèmes de santé. Elle décède à Hurricane Hills, Tennessee le 4 octobre 2022.

À signaler la présence de Loretta Lynn au Silk Cut Festival de Londres, à la Wembley Arena le 6 avril 1985 avec entre autres le même soir : Moe Bandy et... Conway Twitty....

### **ILS ONT DIT:**

*" L'Angleterre a récemment perdu sa reine, et maintenant nous avons perdu la notre. C'est un jour triste pour l'industrie de la musique. Loretta Lynn est partie pour sa destination au paradis. Elle a fait plus pour les femmes dans la country music. Elle a ouvert des portes. Sa façon d'écrire était souvent à la limite et elle n'avait*

*pas peur de dire ce qu'elle pensait. Elle adorait sa famille et a écrit des chansons inspirées par l'est du Kentucky ; sa voix inoubliable et son sourire sont les éléments dont je me souviens le plus. Elle était si particulière et si plaisante".*  
**RICKY SKAGGS**

*"Ce n'est pas agréable quand vous êtes SI populaire et que se pose la question de savoir à qui les gens pensent ? C'est Loretta. Une chanteuse sans pareille dans la country music, son nom évoque de profondes vérités avec simplicité, évoquées avec un certain génie Sa voix était puissante pour répandre et disséminer tout autour du monde. Elle a inspiré des générations d'artistes, étant aimée par le monde et honorée par ses enfants. Elle vit dans sa musique et dans nos mémoires ». PAM TILLIS.*

*« Je suis désolé d'apprendre la disparition de Loretta Lynn. J'ai toujours été un grand fan de sa musique et j'ai eu la chance de chanter un duo avec elle dans une émission de télé. C'était un rêve qui devenait réalité pour*



*moi. Le monde a perdu une légende et une belle personne. Des prières pour sa famille, ses amis et ses fans » AARON TIPPIN*

« Etre amis et connaître Loretta depuis bien des années. J'ai le cœur brisé. Elle nous manque à tous. Que dieu la garde" SAMMY KERSHAW.

« Loretta était une vraie chanteuse originale. J'aimais sa voix surtout quand elle chantait du gospel sur ses disques. J'ai envie de dire que le monde a perdu un trésor. Elle va nous manquer... » RANDY OWEN / ALABAMA

« Loretta m'a souvent envoyé des mots d'encouragements. Elle était fière de notre héritage du Kentucky. Elle m'a dit souvent, nous avons ça en commun et cela fait de nous quelque chose de spécial. Loretta comprenait les choses. Elle avait la connaissance des racines de toutes les musiques. Elle n'était pas seulement une reine de la country music mais aussi une reine venue sur terre » RICHARD YOUNG/ KENTCKY HEADHUNTERS





*Lynn Anderson, Dolly Parton, Loretta,  
Dottie West & Tammy Wynette*



*avec Minnie Pearl*



*avec Conway Twitty*



*avec Lionel Ritchie*



*avec Mickey Gilley*



*avec Luciano Pavarotti*



*avec Merle Haggard*



*avec Dolly Parton*



*avec Crystal Gayle*



*avec Shania Twain*



*avec Sheryl Crow*



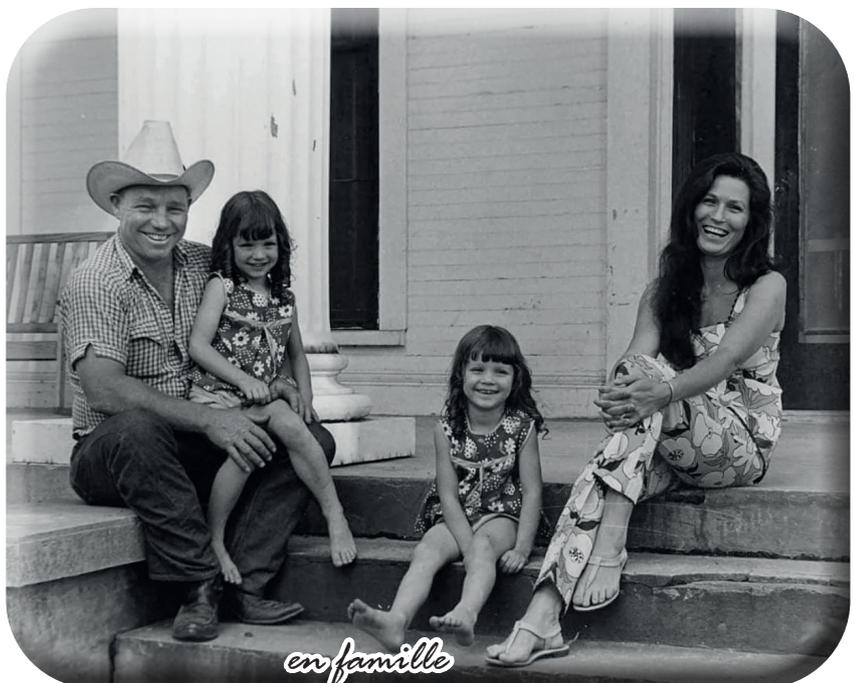
*avec Kitty Wells*



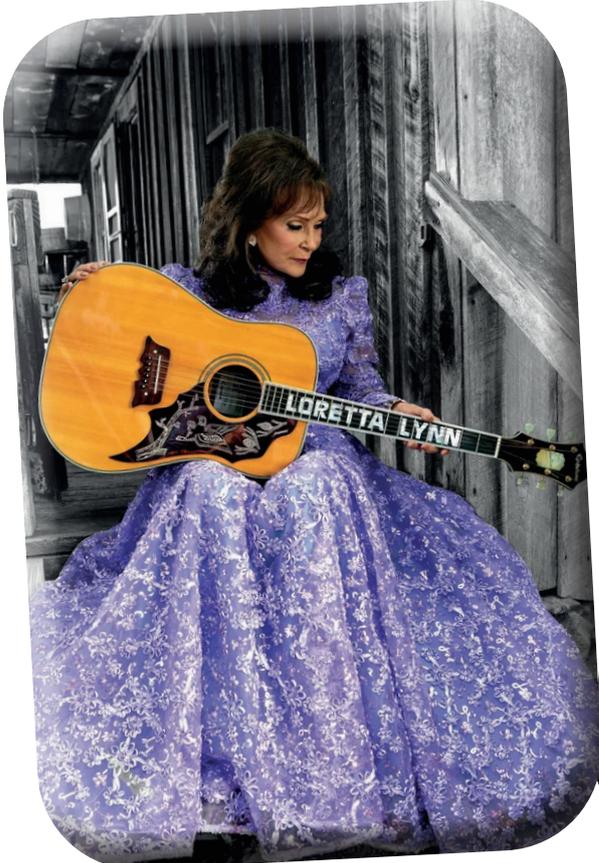
*avec Garth Brooks*



*avec Barack Obama*



*en famille*



*avec Willy Nelson*



# ROBERT GORDON

1947 - 2022

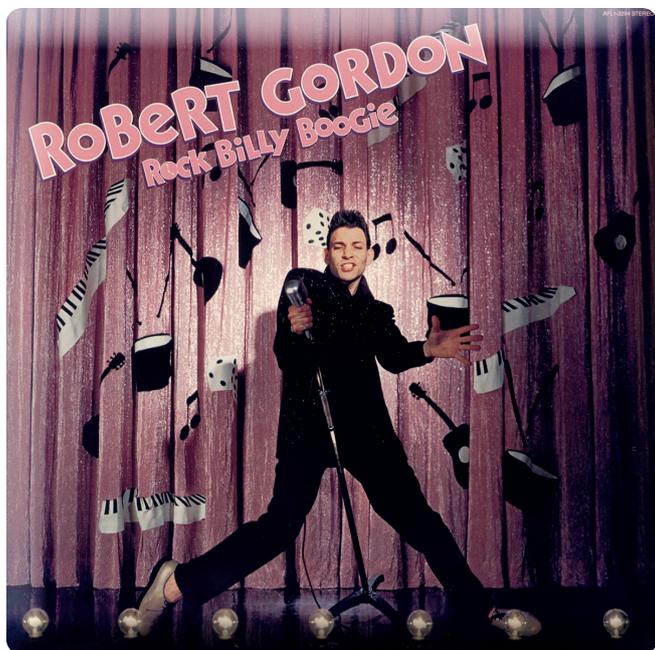


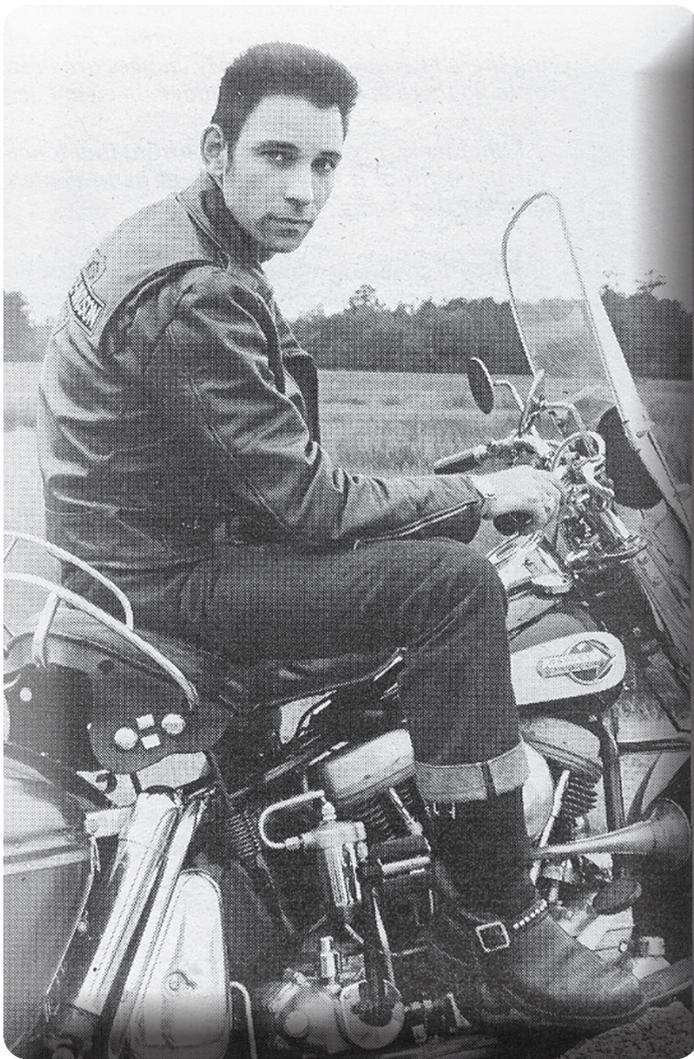
Encore un grand qui nous quitte, l'univers du rock and roll est à nouveau en deuil et perd un de ses illustres représentants ; Robert Gordon a été quelque peu négligé par les amateurs Français mais il n'est pas le seul. Certains préférant les chanteurs des années 50 quelle que soit leur évolution. Robert Gordon est né à Bethesda dans le Maryland près de Washington le 29 mars 1947. Il a 15 ans lorsqu'il intègre le groupe The Confidentials faisant alors la musique du moment. Puis en 1970, direction New York. Il a 19 ans lorsqu'il se marie et a 2 enfants : Jesse et Anthony. Au cours de ces années new Yorkaises, il côtoie le guitariste Link Wray qui avait fait plusieurs succès à la fin des années 50 avec « Jack the ripper » et surtout « The rumble » devenu un classique. En plein mouvement punk, Robert Gordon et Link Wray décide de se consacrer au rock and roll, rockabilly voire country. C'est à cette époque que voit le jour, le groupe Tuff Darts puis Robert Gordon signe chez Private Stock. C'est ainsi qu'en 1977 est réalisé l'album : « Robert Gordon with Link Wray » avec l'accompagnement des Wildcats. Le titre « Red Hot » de Billy Lee Riley » est un succès mais sur ce premier album figurent aussi : « I sure miss you » (Gene Vincent), « Summertime blues » (Eddie Cochran), Boppin the blues » (Carl Perkins), « The fool » (de Lee



Hazelwood ) etc...Ce qui traduit de la part de ce chanteur une culture rock and roll extrêmement développée qui se confirmera par la suite. Compte tenu du succès de ce premier disque, un second album est enregistré fin décembre 1977 et sort en 1978 : « Fresh fish special » un grand disque de rock and roll, toujours avec Link Wray à la guitare et excusez du peu les fameux Jordaaies dont on connaît le rôle dans la carrière d'un certain Elvis. IL y a donc du Presley au programme avec « I want to be free » mais aussi « Twenty flight rock » (Cochran), « Five days, five days » (Vincent », « Lonesome train » (Johnny Burnette) mais le titre phare est « The way I walk » (Jack Scott). Mais ce que l'on remarquera surtout c'est le titre "Fire", de et avec Bruce Springsteen que Robert Gordon côtoie à New York. Le succès est à nouveau au rendez-vous et c'est le début d'une carrière internationale.

La conséquence est la signature sur le label RCA, une sorte de reconnaissance, Robert Gordon se sépare aussi de Link Wray et prend avec lui un autre grand guitariste, anglais cette fois avec qui il travaillera pendant la suite de sa carrière malgré quelques conflits. L'album s'intitule « Rockabilly », le répertoire apparait plus varié avec par exemple « It's on ly make believe » (Conway twitty)« All by myself » (Fats Domino) mais c'est surtout la monumentale version de « Rockabilly boogie »



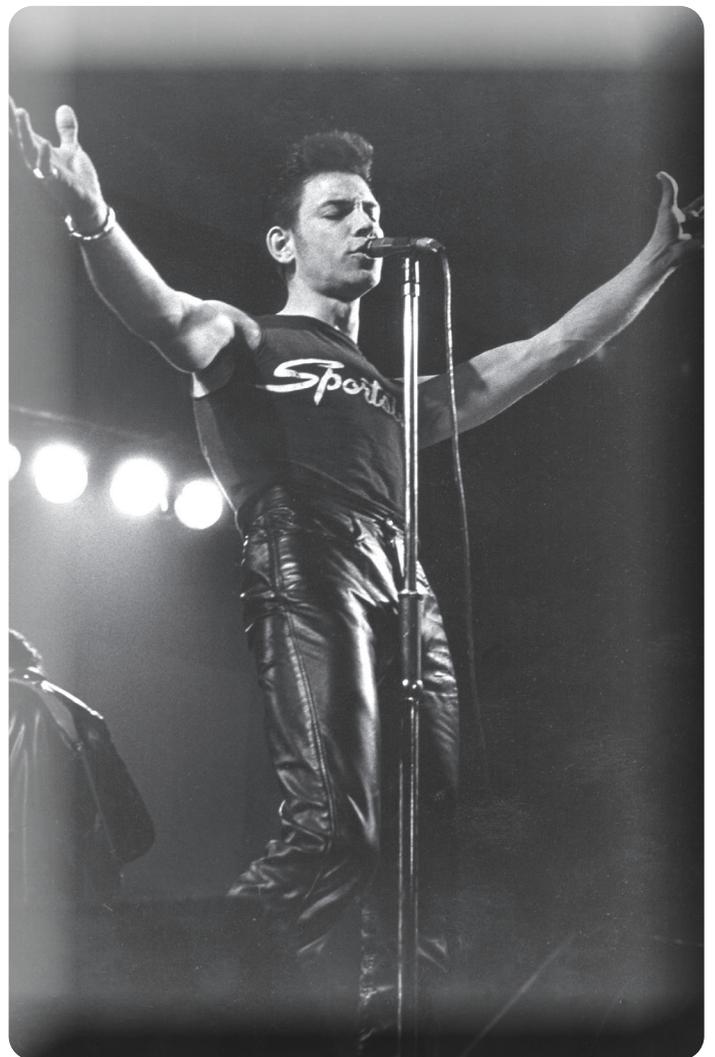


(Johnny Burnette) qui devient le titre référence de Gordon. Petite parenthèse : le nom de Georges Collanges apparaît sur la pochette de l'album. Les trois premiers albums marquent incontestablement l'essentiel de la carrière du New Yorkais avec des pépites de l'histoire du rock and roll, la suite sera plus en demie teinte. C'est ainsi qu'en 1980 paraît : « Bad boy » toujours chez RCA et toujours avec Chris Spedding et plein de musiciens et de choristes, Blue Cats, New cats, wildcats. Au menu « Bad Boy » (Marty Wilde), « Sweet love on my mind » (Johnny Burnette), « Crazy man crazy (Bill Haley) » « Uptown » (Roy Orbison). L'année suivante, c'est l'album "Are you gonna be the one" avec une partie enregistrée à Nashville avec Lloyd Green à la steel guitar et Buddy Spicher au violon mais surtout la présence d'un talentueux guitariste en la personne de Danny Gatton. Après Link Wray, Chris Spedding, c'est donc un grand : Danny Gatton ce qui n'empêche pas un contenu très moyen qui ne rencontrera pas vraiment les faveurs du public, « Too fast to live, too young to die » mis à part. Nous sommes là en 1981. La collaboration avec RCA prend fin en 1982 avec

une « Too fast to live too young to die » 2 qui n'est rien d'autre qu'un Best of de premier ordre. En cette même année, Robert Gordon apparaît dans le film « The loveless ». Puis c'est une série d'albums live. Il est vrai que la voix de Robert se suffit à elle-même sans avoir un besoin d'un accompagnement conséquent ou original. C'est en France que Robert Gordon va réapparaître avec le label New Rose et les sous marque Last Call puis Viceroy. C'est d'abord « Greetings from New York City » en 91 avec 14 inédits et un concert live qui sera réédité un peu plus tard sous le titre « Live at lone star » au fameux club de New York. Des titres inédits, on en retrouve sur « All for the love of rock'n'roll » paru lui en 1994.

Dans les années 2000, Robert Gordon multiplie les concerts, en 2003, c'est « Satisfied mind » enregistré à Nashville sans Chris Spedding. Puis en 2004, « Rockin ' the Paradiso », fameuse salle d'Amsterdam, un double CD avec Spedding et pas moins de 28 titres dont « Suzie Q », « Turn me loose », « Dreamin », « Mary Lou » et autre « Lonely weekkends ».

Un bien solide album paru chez New Rose. Il





Il y a régulièrement des compilations parues sur différents labels. Ensuite on remarquera « It's now or never » avec 15 titres de Presley pour lesquels, logiquement les Jordanaires rejoignent Gordon et Spedding en 2007.

S'il continue de se produire sur scène, Robert Gordon va se faire plus rare en matière de production discographique, c'est ainsi qu'en 2014, il propose l'album : « I'm coming home » nettement plus country avec des titres comme « Honky tonk man », « Under your spell again » mais aussi « Lucille » sur le label Lanark. En Pennsylvanie.

Et enfin, pour conclure une existence de la meilleure façon qui soit, paru en 2022, Robert Gordon avec le concours de Danny B Harvey, réalise le meilleur album rock and roll qui soit, comme on n'en a pas entendu depuis très longtemps, c'est : « Rockabilly for life » sur le label Cleopatra enregistré du côté d'Austin ( Voir numéro 147 de Sur la route), on y trouve entre autres : « Let's go baby » avec Chris Spedding, « Everybody's rockin but me » avec Albert Lee, « She will come back » avec Linda Gail Lewis, « Three alley cats » avec Dave Alvin, « I'm glad my baby's gone » avec Dale Watson, « Hot dog that made mad » avec Rosie Flores, Steve Croper et quelques autres. Un album sans concession. Du grand, du très grand Robert Gordon.

Robert Gordon, c'est d'abord une voix,

puissante et virile, c'est un accompagnement par des guitaristes talentueux : Link Wray, Chris Spedding, Danny Gatton... c'est enfin un répertoire fait de rock and roll et encore de rock and roll, sans faille.

L'association Routes du rock a notamment reçu : Chris Spedding en juillet 2000 à Condom dans le Gers pour un rock bien fichu, sans fioritures, à l'anglaise et des titres comme « Shakin all over » ou « Promised land » sans oublier le superbe « Guitar jamboree » sur lequel il montre sa capacité à jouer comme

Les meilleurs guitaristes de la planète.

Robert Gordon est venu à Villeneuve sur Lot avec Chris Spedding en juillet 2006, venue qui a donné lieu à une interview qui suit. En marge de ce concert classique et agréable, on peut ajouter deux anecdotes : l'association Routes du rock est allé chercher Robert Gordon et ses musiciens à l'aéroport de Bordeaux mais un malentendu avec le manager a fait qu'ils sont arrivés à Toulouse (250 kilomètres entre les deux...). Autre épisode, le petit déjeuner de Gordon, c'est du vécu, il a commencé la journée, à jeun, par 3 vodkas... devant mes yeux ébahis.

Et puis il est revenu, au festival de Lavardac toujours dans le Lot et Garonne en octobre 2008 accompagné par les Red Hot, groupe finlandais Red Hot quelque peu porté sur la bouteille ce qui a nécessité une mise au point salutaire. Le concert fut ponctué par les classiques habituels de Robert pour le plaisir du public.

On le disait quelque peu assagi voire même rangé, Robert Gordon atteint d'une leucémie est décédé le 18 octobre 2022.



## INTERVIEW (2006)

**Routes du rock : Où as-tu grandi, vécu et où vis-tu maintenant ?**

Robert Gordon : J'ai grandi à Bethesda dans le Maryland puis je me suis retrouvé à New York City en 1970 en revenant de l'armée et j'ai vécu à New York depuis.

**Routes du rock : Comment as-tu commencé à chanter ?**

Robert Gordon : C'était en camp de vacances avec mon frère, les copains m'ont demandé de chanter. A cette occasion, j'ai chanté : « Lonely teardrops » de Jackie Wilson et « The wanderer » de Dion. Cela leur a plu. J'avais 15 ans à ce moment là.

**Routes du rock : Peux-tu nous dire quelques mots sur les Confidentials, les Newports, le Tuff Darts ?**

Robert Gordon : The Confidentials a été mon premier groupe. Nous avons fait de nombreux concerts dans la région de Washington DC. Nous avons l'habitude de faire des chansons comme « Endless sleep », « Summertime blues », « The fool » ou « Bertha Lou » que j'ai ensuite enregistrées au cours de ma carrière. Par la suite j'ai rejoint les Newports pour un temps. The Tuff Darts, c'est un peu plus tard, c'était dans les années 1975, 1976 à New York.

Je sortais d'un divorce et j'avais envie de revenir à la chanson, il y avait une scène punk rock qui se développait à New York et des clubs comme le CBGB'S. C'était une période très excitante et il y avait plein de bonnes formations comme les Ramones ou Blondie.

**Routes du rock : Comment en es-tu venu à travailler avec Link Wray et le label Private Records ?**

Robert Gordon : J'ai été mis en contact avec le label Private records par le producteur Richard Gottehrer qui avait produit Blondie. Il m'avait vu en concert avec Tuff Darts et c'est à lui que je dois d'avoir signé avec Private records. C'était mon idée d'amener Link Wray dans cette histoire. Je l'avais vu sur scène au début des années 60 au Glen Echo Amusement park et je l'ai admiré depuis toujours.

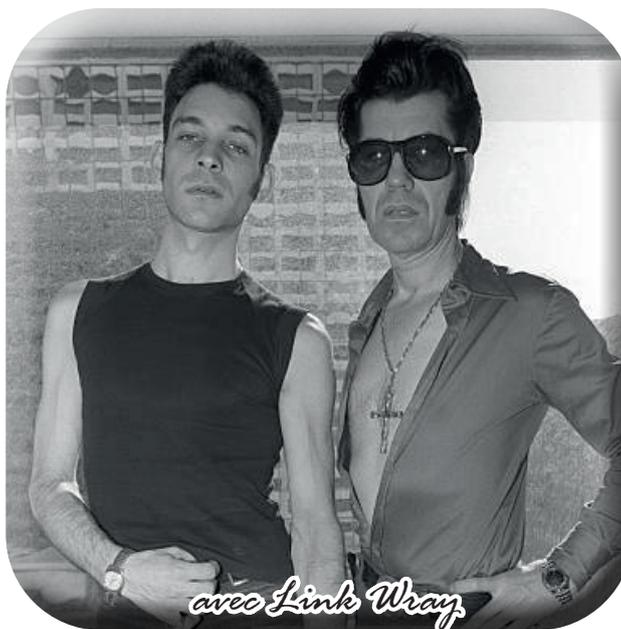
**Routes du rock : Avoir les Jordanaïres pour tes enregistrements, est-ce un souvenir particulier ?**

Robert Gordon : Oui bien sûr. J'ai toujours admiré Elvis ; « Heartbreak Hotel » est la première chanson qui m'a réellement touché. Cela ne ressemblait à rien de ce que j'avais écouté jusque-là. Cela a aussi changé ma vie et au moment où je l'ai entendue j'ai su que je voulais être chanteur. Pour répondre à ta question, oui c'était vraiment spécial pour moi de chanter avec ces garçons. C'était un rêve qui devenait réalité.

**Routes du rock : Pourquoi as-tu quitté Private Records...et Link Wray ?**

Robert Gordon : Je n'ai pas quitté Private Records. Ils ont seulement fait faillite et ensuite R. Carca m'a proposé un contrat. La raison pour laquelle Link et moi nous sommes séparés est que chacun avait envie de faire autre chose. Nous avons travaillé ensemble

pendant plus d'un an, nous avons enregistré 2 albums ensemble et tous les deux nous avons pensé qu'on devait aller vers d'autres choses.





*avec Chris Spedding*

Il n'y avait pas d'animosité ou de conflit entre nous. J'aime toujours Link comme s'il était mon frère.

***Routes du rock : Est-ce que travailler pour RCA a été un tournant important ?***

Robert Gordon : Oui, bien évidemment. Cela faisait la connexion avec Elvis mais cela aussi voulait dire une meilleure distribution et une meilleure promotion que ce que pouvait offrir un petit label comme Private Records. Il y a eu de très bons enregistrements chez RCA comme « Rockabilly boogie », « Bad boy » ou « Are you gonna be the one ».

***Routes du rock: Tu as eu à tes côté de très grands guitaristes comme Link Wray, Chris Spedding, Danny Gatton ou même Marco Di Maggio. Est-il possible pour toi de faire des différences entre ces guitaristes ?***

Robert Gordon : Voici une question bien difficile. J'ai eu la grande chance de pouvoir arriver à enregistrer avec des musiciens talentueux que tu as mentionnés. Il est difficile de dire en quelques mots les différences mais je peux dire que chacun de ces gars étaient très différents. Des autres et chacun avait son style propre et tous étaient d'extraordinaire guitaristes.

***Routes du rock : Parle nous de la chanson « Fire » ? Comment es-tu arrivé à l'interpréter ? As-tu rencontré Bruce Springsteen ?***

Robert Gordon : Oui, j'avais l'habitude traîner

assez souvent avec Bruce. Il est venu souvent à mon appartement, notamment avec Southside Johnny. Il est aussi souvent monté sur scène pendant mes concerts et nous avons fait fréquemment des duos sur « Fire » ou « Heartbreak hôtel ». Il a écrit « Fire » pour moi et a joué du piano sur ma version faite en studio.

***Routes du rock : Est-ce que Billy Lee Riley, Johnny Burnette, Carl Perkins que***

***tu as interprétés sont tes préférés ? Quels sont tes plus francs succès ? « Red hot » ? « Fire » ?***

Robert Gordon : Les enregistrements que j'ai le plus vendus sont : « Red hot », « Fire » « Rockabilly boogie », « It's only make believe » et « Someday someway ». Je suis effectivement un grand admirateur des premiers rockers de chez Sun comme Billy Lee Riley et Carl Perkins mais aussi Johnny Burnette. Tous ces gars étaient des vrais, ils avaient le truc. Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai rencontrés Carl Perkins, c'était en 1978, Carl était le plus aimable gars que tu puisses imaginer rencontrer.

***Routes du rock : As-tu chanté avec Billy Lee Riley ou Carl Perkins ?***

Robert Gordon/ J'ai chanté avec Billy Lee Riley, il y a quelques années. Ensemble nous avons fait

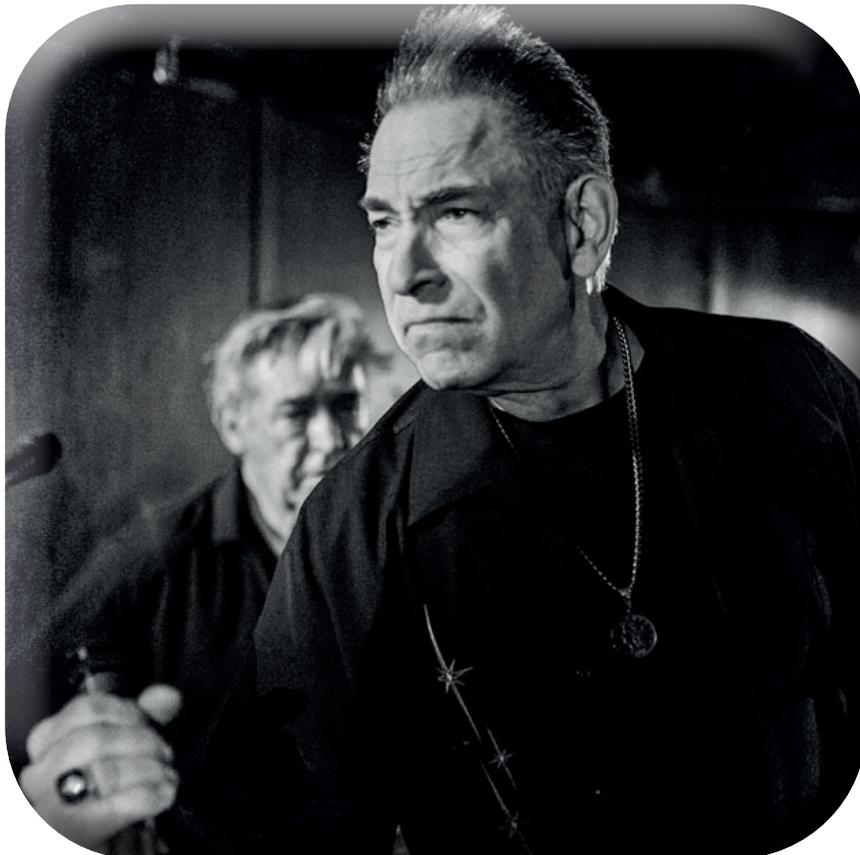


*avec Bruce Springsteen*

« Red hot » et « Flyin saucers rock and roll » et c'était un super moment, oui, un grand plaisir.

**Routes du rock : « Cat man » est une belle chanson. Sais-tu que Gene Vincent a toujours de nombreux fans en France où il est venu souvent. Es-tu comme Brian Setzer un fan de Gene Vincent et d'Eddie Cochran ? As-tu déjà eu l'occasion de rencontrer Brian Setzer ?**

Robert Gordon : Gene a toujours été une importante inspiration pour moi. À la base, c'était le son que j'essayais d'avoir sur mes premiers albums. C'est un fait, j'aime Gene Vincent encore et toujours. Eddie a aussi été une importante source d'inspiration. Je fais toujours sur scène des chansons comme « Summertime blues » ou « Twenty flight rock ». Crois-le ou non, Brian Setzer a auditionné pour moi quand je cherchais un guitariste. C'était avant les Stray Cats ....



**Routes du rock : Que penses-tu du travail fait par Bear Family en Allemagne ou New Rose (Patrick Mathé) en France ?**

Robert Gordon : Comme tu le sais, le monde du disque est aujourd'hui dirigé par l'argent et c'est bien qu'il y ait encore quelques maisons de disques à côté de ça qui ont la passion et qui se soucient de la musique.

**Routes du rock : Parle nous de ton retour avec Chris Spedding ?**

Robert Gordon : J'ai travaillé avec Chris pendant 15 ans et nous avons pensé ensemble plein de moments forts sur scène et hors scène. Nous avons aussi fait plein de bonne musique ensemble. Il y

a quelque chose de l'ordre de la chimie, difficile à expliquer mais que je n'ai jamais connu avec un autre guitariste. Il se passait quelque chose de spécial quand j'étais sur scène avec lui. Personne ne joue avec autant de force et de sensibilité. J'attendais cette réunion depuis très longtemps (voir dans le numéro 62, interview intéressante... comparaison intéressante).

**Routes du rock : Quels sont tes meilleurs souvenirs de chanteur ?**

Robert Gordon : J'ai beaucoup de bons souvenirs quand je regarde derrière moi, c'est difficile d'en choisir quelques uns. J'ai envie de dire : les concerts. C'est ce que j'aime le plus, chanter pour le public et donner le meilleur de moi-même. L'enthousiasme du public a tendance à me stimuler même après des années et des années de métier.

**Routes du rock : Que fais-tu quand tu ne chantes pas ?**

Robert Gordon : les choses de la vie quotidienne... j'aime aussi lire, écouter de la musique (beaucoup de country)

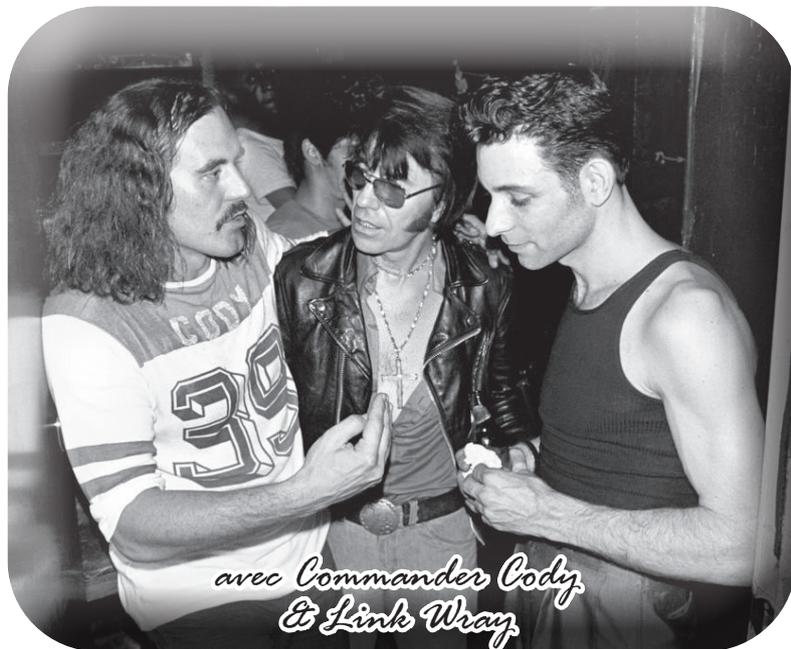
**Routes du rock : Que penses-tu de l'évolution de la musique ?**

Robert Gordon : J'aime tout ce qui est de la bonne roots music. À la maison j'écoute beaucoup de country music mais mes favoris restent les anciens comme Jack Scott, Carl Perkins, Elvis, Gene Vincent.

**Routes du rock : Qu'as-tu envie de dire à tes fans français et aux fans de rockabilly français ?**

Robert Gordon : Je voudrais remercier tous les rockers français de m'avoir soutenu au cours

de toutes ces années. J'ai toujours aimé jouer en France où les gens sont super. Je veux aussi remercier les lecteurs de Sur la Route pour avoir élu mon dernier album : « Satisfied man » album rock'n'roll de l'année 2004 (NDLR : Les Elvis des Routes du rock, voir numéro 78). C'est un honneur pour moi, je vous en remercie tous. J'espère avoir l'occasion de chanter pour les Routes du rock dans un futur proche. Il me tarde de chanter à nouveau pour le public français. (NDLR : Robert Gordon et Chris Spedding à Villeneuve sur Lot le 12 juillet 2006 pour un concert gratuit, accompagnés pour cette tournée par des musiciens de Link Wray).



*avec Commander Cody  
Et Link Wray*



*avec Bo Diddley*

*"C'est tellement triste de perdre Robert. Je pense qu'il a consommé beaucoup de vodka, ce qui n'est pas très bon pour une longue existence, mais il est maintenant au paradis avec les autres stars du rockabilly et peut ainsi faire ce qu'il veut. Nous nous souviendrons de lui en bien avec beaucoup de passion pour la super musique qu'il nous a apportée, pour sa voix extraordinaire et son goût pour le choix de chansons. Je suis fière d'avoir fait un enregistrement avec lui sur la réalisation de Danny B Harvey »*

*Rosie Flores amie des Routes du rock*



*avec Darrel Higham*



*Nous avons déjà parlé de Thierry Lecocq notamment après son partenariat avec Carlton Moody et découvert de nombreux éléments de sa carrière à cette occasion, d'où l'envie d'en savoir plus. Thierry Lecocq est certainement un des musiciens évoluant dans l'univers de la country music principalement qui joue le plus en ce moment. On l'a vu cette année en Pologne, en Espagne, en Corse... Vas-y Thierry raconte nous...*

**Routes du rock : Où et quand es-tu né ?**

Thierry Lecocq : A Suresnes, dans les Hauts de Seine, le 20 décembre 1964

**Routes du rock : Comment as-tu commencé à t'intéresser à la musique ?**

Thierry Lecocq : Chez nous, il y a toujours eu une grande ouverture pour les arts, dont la music, ma mère jouait beaucoup de piano, elle jouait tous les styles, elle pouvait adapter se qui passait à la radio, accompagnait ceux qui voulaient chanter, elle écrivait des chansons, poèmes, dessinait, dansait, mon grand frère à appris la guitare au conservatoire, puis le folk US, le picking, il nous a appris les accords, on jouait ensemble...

**Routes du rock : As-tu appris à jouer d'un instrument ?**

Thierry Lecocq : Puisque j'en maîtrise 6, environ, oui j'imagine ?!

**Routes du rock : Te souviens-tu de ce que tu écoutais quand tu étais jeune et comment ont évolué tes goûts musicaux.**

Thierry Lecocq : Comme je disais, on écoutait de tout et ça n'a pas changé.

**Routes du rock : Que considères-tu aujourd'hui comme tes influences musicales ?**

Thierry Lecocq : J'écoute pleins de chose, et tout m'influence. Bon, maintenant il y a le net, mais

avant j'étais toujours fourré à la médiathèque, l'avantage c'était donc de pouvoir emprunter des disques juste pour découvrir un style.

**Routes du rock : Quels sont les premiers groupes que tu as intégré avec quels instruments, et quand ?**



Thierry Lecocq : Je jouais avec mes frères, dont un qui avait un groupe, j'ai commencé à jouer un peu avec eux, et en duo avec un gars dans la commune à coté, vers 1979, on trouvait pas mal de petits gigs pour se roder, mon pote voulait étoffer notre formule et a passé une annonce, un guitariste est venu et m'a entendu jouer du violon, je commençais juste, mais il a dit « on cherche un violon pour notre groupe, et on doit aller jouer aux US l'été prochain », je n'y croyais pas ?! Mais nous sommes retournés jouer là bas

plusieurs années de suite, et on a donc rencontré les super groupes.

**Routes du rock : Un violon, un banjo, ça agrmente toujours un enregistrement, c'est donc facile de trouver à enregistrer ? Quelques exemples ?**

Thierry Lecocq : Bon, je chante, guitares (électrique, acoustique), basse, contrebasse, mandoline, violon... Je jouais du banjo, 4 (pour le jazz-Dixie) et 5 cordes (pour le bluegrass), mais plus beaucoup depuis pas mal de temps. Le monde du CD



*à Milwaukee (Wisconsin) - 1983*

à complètement changé avec le net et le numérique, 90% de la musique diffusée est informatisée, chacun a son petit studio et n'a plus vraiment besoin d'instrument réel, chacun peut faire son cd pour beaucoup moins cher maintenant, et même plus besoin de faire de cd du tout, le public n'a pas pris conscience de ces changements et continue de croire que les gugus qui se trémoussent dans les shows TV, jouent vraiment.

***Routes du rock : Quels souvenirs, à titre d'exemple gardes-tu de Liane Edwards ?***

Thierry Lecocq : J'ai joué avec cette équipe vers 2005... C'était bien sympa, une bonne pêche, et on rigolait bien.

***Routes du rock : Peter Alexander Band, Ian Scott, Bootleggers...et autres ?***

Thierry Lecocq : Bon, j'ai joué avec beaucoup d'autres artistes depuis... comme avec l'équipe de Mr.Jay qui donne beaucoup d'énergie pour faire vivre les musiques country de qualité en Europe. Je suis situé sur Paris, et on est amené à jouer pleins de styles, les artistes évoluent et changent aussi suivant les périodes... ça bouge.

***Routes du rock : Combien as-tu fait d'albums sous ton nom ?***

Thierry Lecocq : « Push », c'est pop avec pleins

d'influences, et j'avais aussi quelques compos sur un cd : « Mandoline », en collaboration avec d'autres artistes, mais j'aime bosser pour élaborer des projets avec d'autres.

***Routes du rock : Tes aventures musicales t'ont amené à te produire avec beaucoup de gens mais aussi un peu partout dans le monde, peux-tu nous en dire quelques mots ?***

Thierry Lecocq : Bien entendu, être musicien t'amène à te déplacer, et quand tu joues avec des gens reconnus ou d'une autre culture ils t'emmènent jouer dans leurs régions, parfois, je me dis que j'ai voulu faire cette activité car elle permet de découvrir des lieux, mais ça a dépassé toute mes espérances, et finalement je suis allé en Asie, Afrique, Amérique, Russie, Océanie... dommage qu'ils nous bloquent pour continuer à nous déplacer.

***Routes du rock : Tu te produis souvent en petite formation, duo ou trio...dans des petits lieux, parle-nous de tes complices et de l'intérêt de ces prestations ?***

Thierry Lecocq : Tous genres de formations et tous genres de lieux, comme la plupart des artistes, on doit remettre en question ce que l'on fait pour chercher à s'améliorer, maîtriser de nouvelles techniques. Si on a fait un été dans les festivals on sent qu'on a besoin de retrouver des plus petits lieux, vérifier si on sait toujours le faire, mais on a joué à 3 ou 2 ou solo sur des grandes scènes, et à 8 dans des clubs, le nombre de musiciens dépend du projet, pas que de l'espace sur scène, et aussi du budget. Pour un show TV par exemple ou ce n'est pas nécessaire d'être toute l'équipe du CD pour faire la promo d'une chanson, alors on vient juste à 2, et ça peut être en playback en plus. Il y a aussi des groupes ou chanteurs qui sont obligés d'avoir toujours le même personnel car la musique le demande ou eux-mêmes le sentent ainsi.

***Routes du rock : Quels sont les meilleurs souvenirs de ta longue carrière musicale ?***

Thierry Lecocq : Ha, toujours cette même question ! On est dans une société où on veut toujours nous mettre en compétition, « le gagnant, le nul... » il ne faut pas tout traiter comme un match de foot, surtout pas dans les arts, ça ne marche pas, les émissions style Voice sont complètement stupides. Comme disait Béla Bartok



*avec Paul Personne*

(grand compositeur Hongrois) « la compétition c'est pour les chevaux ». Mais oui, pleins de super souvenirs, de rencontres, de moments dans des lieux magique, mais pas un barème pour les ranger, ça ne serait pas respectueux. Je sais que les gens on envie qu'on les fasse rêver, j'en ai côtoyé qui le font très bien, (style au restaurant après un spectacle, avec les directeurs de salles, l'équipe de la mairie, des fans...) c'est un talent, on rigole bien, de mon coté je suis plus réservé sur le sujet, (surtout après un show où on s'est bien dépensé) beaucoup de trésors qu'on ne veut pas prendre le risque qu'ils soient malmenés, encore une personne qui faisait remarquer « on ne peut raconter son voyage qu'à une personne qui a fait le même », ça paraît absurde, mais c'est exactement ça, les gens n'écoutent pas et ressortent 2 bouts de clichés entendu la veille à la TV, ils voudraient t'expliquer ton voyage, sans s'en rendre compte, ça coupe direct l'envie de raconter. Sinon, disons que j'ai pu rencontrer la plupart de mes héros, et jouer avec une bonne partie d'entre eux, je n'y crois toujours pas, aller dans les endroits qui me faisais rêver, comme Tahiti.

### *Routes du rock : As-tu des projets particuliers pour 2023 ?*

Thierry Lecocq : Oui les projets suivent leurs cours mais on constate clairement que depuis qu'on a interdit au public d'aller aux spectacles, obligé les salles à rester fermées, sur une période instable de 2 ans pour commencer, ça ne peut pas reprendre comme avant, pleins de festivals, des tournées ne reprendrons pas, les organisateurs ne sont pas fous, les spectateurs n'en ont pas

souvent conscience, mais c'est parfois le travail énorme de plusieurs années pour monter un bon festival, si maintenant on vient vous dire, une semaine avant, que pour différentes raisons votre événement ne peut pas avoir lieu, très peu oserons prendre ce risque.

### *Routes du rock : J'ai oublié de te demander de parler de STATION*

Thierry Lecocq : C'est toujours le nom utilisé quand on nous propose des engagements et c'est suivant qui est dispo à ce moment là pour aller jouer, il y a eu forcément des changements depuis le début du groupe. A Paris les musiciens peuvent être sollicités par des projets intéressants qui correspondent à leurs goûts (moi-même, j'ai été confronté à l'avis des collègues qui ne comprenaient pas pourquoi je faisais telle autre musique, ou avec telle personne).



*avec Emily Vidrine de Louisiane*

### *Routes du rock : Ou de BLUE RAILROAD TRAIN ?*

Thierry Lecocq : Mais ?! Tu veux me vieillir avant l'âge ou quoi ?! Cela remonte à 2010, environ. C'était avec James Field,

un américain qui résidait la moitié du temps ici et qui est reparti là bas, (même si on a pu le voir cette année avec son groupe au rendez vous à Vichy), il y avait aussi JM Redon qui à pris sa retraite vers Sarlat. Bon, merci de t'intéresser à mes activités, et a ce bon travail pour le magazine, (les lecteurs ne se rendent pas du temps et boulot énorme que ça représente, surtout que j'ai remarqué que les journalistes sont souvent discret et modeste) c'est important de parler de ce qui se passe chez nous...



*avec Carlton Moody, Et friends*



## Jerry Lee Lewis



Le 18 octobre 2022, c'était un peu la fête de la country music du côté de Nashville.

Le Country Music Hall of Fame a procédé à l'introduction de nouveaux membres en présence de nombreux invités dont : Alabama, Miranda Lambert, Kix Brooks, Kenny Chesney, Garth Brooks, Ricky Skaggs, Lorrie Morgan, Lee Ann Womack , etc...

C'est Hank Williams JR qui a présenté la cérémonie. Ont été introduit : JOE GALANTE, grand patron



de la country music à l'origine de bien des carrières de vedettes de premier plan, KEITH WHITSLEY, chanteur, auteur compositeur né en 1954, décédé en 1989.

Et enfin JERRY LEE LEWIS que beaucoup considèrent uniquement comme un rocker alors que sa carrière a été ponctuée de très nombreux enregistrements country et en particulier d'albums à succès dans les années 60, Jerry Lee absent était représenté par son épouse et Chris Isaak a chanté naturellement « Great balls of fire ». Une reconnaissance méritée.



*Chris Isaak*





Voilà de la matière pour les amateurs de country music. Cela s'est déroulé le 9 novembre dernier à Nashville bien sûr et on remarquera que bien des noms sont malheureusement méconnus du public hexagonal. Cette 56<sup>ème</sup> cérémonie a été marquée par la venue d'ALAN JACKSON d'une part et aussi par l'hommage rendu à LORETTA LYNN par REBA McENTIRE , MIRANDA LAMBERT et CARRIE UNDERWOOD

### LE PALMARES :

Artiste country de l'année : LUKE COMBS

Chanteuse : LAINEY WILSON

Chanteur : CHRIS STAPLETON

Groupe : OLD DOMINION

Duo : BROTHERS OSBORNE

Découverte : LAINEY WILSON

Album : Luke Combs : GROWIN' UP

Single : Cody Johnson : TIL YOU CAN'T

Chanson : BUY DIRT , Jordan Davis, Jacob Davis, Josh Jenkins, Matt Jenkins

Evènement musical : NEVER WANTED TO BE THAT GIRL, Carly Pierce, Ashley Mc Bride

Vidéo : Cody Johnson : TIL' YOU CAN'T



*Lainey Wilson*



*Luke Combs*



*Hommage à Loretta Lynn*



*Chris Stapleton*

THE GEORGIA  
THUNDERBOLTSCOMME UN ESPRIT DE  
GÉORGIE...

Dans un précédent numéro de SLRM, j'évoquais le talent d'un groupe californien qui joue du rock-sudiste teinté de R'n'Blues & Soul...répondant au nom de Robert Jon and the Wreck; le groupe dont on parlera ici se nomme quant à lui The Georgia Thunderbolts, une combinaison (de super-héros) parfaite pour représenter le fleuron de la scène rock-sudiste jeune et actuelle et quand on écrit rock, on devrait même dire hard-rock sudiste, tellement la guitare et les riffs sont mis en avant. Le jeune groupe de TJ Lyle en première partie du groupe de Southern-hard-rock Black Stone Cherry, lance la soirée sur un ton très affirmé et accrocheur.

The Georgia Thunderbolts est en fait un groupe récent, fondé en 2015 qui n'a sorti qu'un EP puis son premier album studio " Can We Get A Witness " dont son dernier single en octobre 2021 " Livin' In Muddy Water " chez Mascot Records. Il y a donc une grande envie de montrer et démontrer pour ces nouveaux talents et qui veulent à juste titre profiter de cette chance de tourner avec un groupe connu comme Black Stone Cherry.

Comme attiré par leur son extrêmement captivant, le public commence à remplir la salle, considérablement, pendant le début de leur performance, participant et montrant son intérêt pour un groupe solide.

Leur style pourrait être décrit comme moins moderne que celui de Black Stone Cherry, mais plus proche des tendances country-rock voir Classierock de Blackberry Smoke, en soulignant encore plus la composante hard-rock des riffs de guitare extrêmement accrocheurs. Les Thunderbolts laissent une sensation très agréable et font preuve d'une élégance de tous les instants, interprétant des chansons telles que "Be Good To Yourself" ou "Half Glass Man"



avec une réponse croissante du public. Et le groupe n'a pas manqué de montrer sa qualité indiscutable, mettant en valeur chacun de ses musiciens, des membres engagés et généreux avec une excellente voix dans le style dixie, une voix claire, puissante et mélodique de TJ Lyle qui ravira le public, rappelant les classiques du genre. Le solo d'harmonica du chanteur au début de " Take It Slow " est exceptionnel et original, tout comme la ballade plus lente, plus Country, mélancolique " Looking For An Old Friend ". De par leur dégain et leur look vestimentaire on sent vraiment l'authenticité.

THE GEORGIA THUNDERBOLTS est un groupe fondé à Rome, en Géorgie, un état qui a vu des formations maîtres du genre, comme Allman Bros ou Black Crowes, et le fait est que ces gars-là ont pu être élevés au bon grain, et d'une authentique couleur sudiste, comme sur « Spirit Of A Working Man ». "Livin' In Muddy Water " le dernier single démontre une fois de plus clairement d'où ils viennent musicalement parlant, recueillant une sympathique réponse d'un public qui n'a pas lésiné sur les applaudissements, de plus en plus forts jusqu'à la fin du concert avec des chansons plus optimistes comme " It's Allright " ou " Lend A Hand " et le jeu entre les deux guitares de Riley Couzzourt et Logan Tolber. THE GEORGIA THUNDERBOLTS, parmi la nouvelle génération de rock-sudistes aux influences des pionniers du style, démontre qu'il fait partie de ces groupes qui séduisent avec leur musique de studio, mais conquièrent avec leurs performances live-scéniques énergiques.



### COMME UN PARFUM DU KENTUCKY...

Si leur première partie avait débuté légèrement en avance, quelques lignes concernant le groupe vedette de cette date BLACK STONE CHERRY, pile à l'heure. Ce Band du Kentucky « arrivés sur scène comme s'il s'agissait de braves taureaux tout juste sortis du bull-pen et prêts à tuer sans pitié ». Des musiciens en mode pile-électrique bourrés d'adrénaline et d'agilité, notamment dans les sauts démesurés du guitariste Ben Wells et les gestes communicatifs du bassiste Steve Jewell. Les parties de batterie de John Fred Young bestial et brutal, bien en phase avec la puissance musicale dégagée : du hard-rock très énergique, bien combiné avec des éléments de heavies, de rock-sudiste, rugueux et rude, à l'esprit très américain (il suffit de visionner leurs clips vidéos comme "Cheaper to drink alone" et "White Trash Millionaire")

A noter 2 Ep-albums -parmi leur riche discographie hard-rock- qui se nomment BLACK TO BLUES vol1 et vol2

Présentant de bons vieux blues honky-tonk, revisités par Chris Robertson et sa bande, avec un bon gros son de gratte, et de basse, moderne, qui transcende ces morceaux couvrant une vaste période allant des années 30 à 70, et la voix de Chris, râpeuse et puissante à souhait, savant mélange tripes-coffre qui donne tout. Ces 2 volumes permettent de revisiter des chansons de Freddie King, de Robert Johnson, Otis Rush, Elmore James et trois grands classiques écrits par Willie Dixon mais chantés par d'autres (Howlin' Wolf, Muddy Waters)...etc. Un des albums se terminant même par un morceau de Son House (blues du Mississippi). Ils expliquent avoir été bercés par cette musique dans leur Kentucky natal, et toujours apprécier cette musique intemporelle en sirotant un bourbon dans leur tour-bus. On comprend aussi cette

énergie, presque génétique, en creusant du côté de John Fred Young, le batteur, qui n'est autre que le fils du chanteur-leader des KENTUCKY HEADHUNTERS Richard Young et neveu du batteur Fred Young. Qu'il s'agisse de musique ou de famille, dans les collines du Kentucky, les racines sont profondes et solides. Les Kentucky HeadHunters

et Black Stone Cherry sont issus de la même souche, et sont liés comme de véritables raretés - des groupes familiaux qui restent ensemble. La clé de l'existence de ces 2 groupes est une ferme de près de 300 hectares dans le centre du Kentucky, où, à la fin des années 60, les frères Richard et Fred Young, ainsi que leur cousin Greg Martin et un ami de la famille Doug Phelps, ont formé un groupe qui allait devenir The Kentucky HeadHunters, dont le son, récompensé par un Grammy Award, a été décrit par Lee Roy Parnell comme du "heavy metal bluegrass". En 2001, lorsque John, le fils de Richard, a voulu monter un groupe avec ses amis Chris Robertson, Ben Wells et Jon Lawhon, la maison de la ferme qui avait longtemps servi de lieu de répétition aux HeadHunters a commencé à accueillir une deuxième génération de musiciens - Black Stone Cherry. Rock stars dans le meilleur des cas, à la ferme et en présence de leurs aînés, ils redeviennent des apprentis dans le mojo musical de la famille. Les deux groupes se sont réunis en 2012 sous le porche de ce que tous appellent désormais « The Practice House » pour discuter de guitares, de famille, d'amis et de rock-and-roll (une ferme qui fut la pochette de leur album Kentucky d'ailleurs).

### Setlist Georgia Thunderbolts :

Can I Get A Witness  
 Be Good To Yourself  
 Half Glass Woman  
 Take It Slow  
 Spirit Of A Workin' Man  
 Looking For An Old Friend  
 Livin' In Muddy Water  
 It's Alright  
 Lend A Hand

Jean Avril



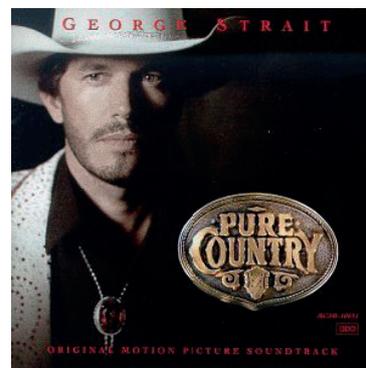
## ZAC BROWN BAND

The come back  
(Warner)  
\*\*\*

Et voilà une formation qu'elle est bonne, et voilà un album qu'il est bon. Zac Brown

Band semble échapper à la mode country pop et c'est tant mieux. C'est aussi un groupe qui ne fait pas vraiment reposer sa carrière sur les CDs mais qui par contre multiplie intensément les concerts aux Etats Unis. En effet depuis ses débuts dans les années 2000, le Band en est juste à sa 7ème réalisation. Ils sont en principe 8 sur scène mais cela a évolué avec parfois une 9ème personne. Ce nombre de participants favorise la créativité de l'ensemble ce qui est quand même plus facile à 8 qu'à 2 ou 3 et proposent ici pas moins de 15 titres et une certaine diversité bien agréable. Ils sont originaires d'Atlanta en Georgie et donc leur country est aussi quelque peu influencé par le rock sudiste comme le titre « GA Clay » qui envoie sérieusement. Zac Brown est donc le leader et sur cet album il sait se faire entendre, la voix est un élément essentiel de « The come back ». Et comme si cela ne suffisait pas, il y a aussi quelques invités dont la présence n'est pas désagréable. On trouve entre autres, Blake Shelton sur « Out in the middle », titre qui semble avoir les faveurs des radios, Cody Johnson est lui sur « Wild Palomino », un titre bien ficelé, James Taylor est présent sur « Us against the world » et Jimmy Buffet avec Marcus King sur « Stubborn pride ». Il est des morceaux qui bougent bien comme « Fun having fun » ou « The come back », d'autres plus cool comme l'acoustique « Same boat » voire pop comme « Don't let your

heart ». Zac Brown Band semble être revenu vers une démarche bien country identique à celle qui animait l'esprit du groupe à ses débuts. A l'évidence, un album à découvrir.



## GEORGE STRAIT

Pure country –  
Original  
(Domestic Records)  
\*\*\*

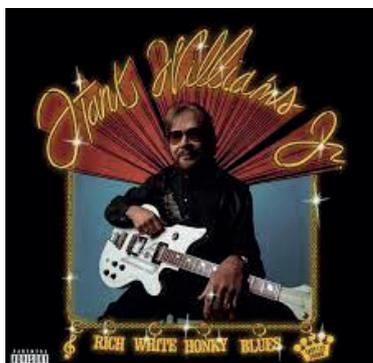
Pas la peine de vous présenter George Strait, il est considéré comme une tête de liste des chanteurs country, faisant l'unanimité du côté des amateurs de country music. Et voilà qu'est ré-édité l'album « Pure country » avec une bonne dose de pedal steel au programme et la participation de Jim Lauderdale pour l'écriture de plusieurs titres ce qui est un gage de qualité. Cela sonne souvent bien country comme « Heartland, cela swingue sérieusement avec « She lays it all on the line » ou « Overnight male » ou « The king of broken hearts ». Un disque sacrément country qui s'écoute avec plaisir. Le Texas reste un état qui cultive l'authenticité. Un seul problème et de taille, c'est que ces titres ont été enregistrés il y a presque 30 ans, ce qui n'enlève rien à son intérêt d'ailleurs...



ASHLEY MCBRYDE  
Lindville  
(Warner Nashville)  
\*\*\*

C'est la petite dernière qui monte et qui peut montrer pour

l'occasion ce que la country music peut faire et peut aussi manifester une certaine indépendance par rapport au show business de Nashville, ce qui est une bonne chose. Elle est originaire de l'Arkansas, elle est âgée de 39 ans et est active depuis 2016. Pour ce troisième album, elle a réuni quelques « copains » dans une ferme à proximité de Nashville avec qui elle a enregistré la bagatelle de 13 titres en un temps record. Au total cela fait donc 13 titres dont 4 chantés par Brandy Clark et Caylee Hamack. Ashley est aussi auteure compositrice et est secondée dans cette démarche par Denis Linde. Ce qui impressionne c'est l'assurance manifestée par la chanteuse, pas besoin de s'enfermer derrière des effets du genre synthés, elle chante et le fait bien. Si l'album est globalement country, on remarque un titre bizarre avec tendance gospel : « Gospel night at the strip club », un morceau folk : « Jesus Jenny » et trois morceaux rapides mais très courts : « Dandelion diner », « Ronnie's pan shop » et « Forkem family funeral ». Le reste est d'un vraiment bon niveau comme « Brenda put your bra on », « The girl in the picture », « If dogs could talk » ou « Lindeville ». On remarque enfin une reprise et pas n'importe laquelle, celle de « When Will I be loved » des Evely Brothers chantée notamment par Linda Ronstadt. Ashley McBride s'est trouvée un public au Canada et on se souviendra qu'elle s'est produite au festival de Gstaad en Suisse en 2019. Voilà une chanteuse qu'il faudra suivre.



**HANK WILLIAMS JR**  
**Rich White honky blues**  
**(Last eyed sound)**  
 \*\*\*

Hank Williams Jr, voilà quelqu'un dont on ne parle que

rarement et c'est bien dommage car il a une sacrée carrière à son actif. C'est aussi quelqu'un qui est souvent, très souvent en tournée. Son objectif, dès le début de sa carrière a été de ne pas marcher sur les traces de son père sans toutefois le renier. Il se veut chanteur de country mais sans ressembler aux autres chanteurs qui

se situent dans un style. Hank Williams Jr est un nerveux parfois plus proche du rock que de la folk music qu'affectionnent beaucoup d'autres. Il a aujourd'hui la bagatelle de 56 albums à son actif en quasiment 60 ans de carrière. Ce nouvel album est une surprise car il se veut blues et le moins qu'on puisse dire, c'est que ça lui va bien. Est-ce la disparition de son épouse il y a quelques semaines, en tout cas, le blues est devenu son univers. Il a d'abord une voix solide pour cela, ce qui manque parfois à certains chanteurs blancs, ensuite il a recruté un guitariste hors du commun en la personne de Kenny Brown, guitariste qui a appris la guitare au côté de RL Burnside puis du fils de ce dernier Cédric Burnside avec qui Kenny Brown a beaucoup tourné. Il n'est donc pas étonnant de retrouver 2 titres de RL Burnside sur les 12 proposés. La voix et la guitare suffisent à réaliser un blues souvent dépouillé de premier ordre. Parmi les blues minimalistes: « 44 special blues », « Georgia Women » ou « Call me thunderhead ». Et puis il y a des reprises qui en disent long: « Fireman ring the bell » de R L Burnside, « My starter won't start » de Lightnin Hopkins, « Take out some insurance » de Jimmy Reed, « TV mama » de Big Joe turner et « Rock me baby » de B B King. On le répète, voilà un vrai disque de blues bien ficelé.



**LEEANN RIMES**  
**God's work**  
**(Everle records)**  
 \*\*\*

LeeAnn Rimes a retenu l'attention des amateurs de country music depuis bien des années et surtout

depuis son premier succès : « Blue » en 1996 à l'âge de 14 ans, un tube international tant elle semblait alors être incarnation de la country music, prête à prendre la suite d'une Patsy Cline par exemple. Mais il n'en a rien été... Elle a une bien jolie voix et sait s'en servir, depuis 1996, elle a la bagatelle de 18 albums à son actif avec des succès par ci par là. Par contre « God's work » marque un nouveau changement et un éloignement de la country music qu'on ne peut

que regretter. Avec ce nouvel album de 12 titres, elle s'est entourée de jeunes musiciens et se situe donc dans une country pop dans laquelle elle a travaillé avec Ziggy Marley, Sheila E ou Mickey Guyton qui sont dans une autre forme de culture musicale. Pas le moindre morceau qui puisse nous faire dresser l'oreille. Nous sommes souvent dans une logique proche de balades avec un accompagnement au piano comme « Spaceship », « Imagined » ou « innocent » seul « God's work » fait appel à une guitare acoustique et balance gentiment. LeeAnn Rimes se lance dans une pop country aujourd'hui à la mode qui nous fait regretter ce qu'elle a fait par le passé et c'est bien dommage, compte tenu de ses capacités.



**TAYLOR SWIFT**  
**Midnights**  
 (Republic records)

\*\*\*

Taylor Swift, la belle Taylor Swift, vend beaucoup pour ne pas dire énormément de disques

dans le monde entier et multiplie les concerts à guichets fermés, il était donc nécessaire d'en parler même si elle a petit à petit pris quelques distances avec la country music dont elle prétendait être une adepte à ses débuts. Il n'en est plus rien aujourd'hui ! Pas question de pedal steel, de violon ni même de guitare acoustique, ce qui prédomine ici ce sont les synthés. On peut faire ce qu'on veut avec des synthés mais on en arrive à une musique sans âme. On ne peut même pas qualifier la musique de Taylor Swift de pop on est en pleine variété de bas étage, une musique sans grand intérêt que beaucoup d'entre nous éviterons. Et surtout ne pas chercher à comparer avec Shania Twain qui a su prouver ses capacités musicales et ses qualités de chanteuses à plusieurs reprises.



**JOHN NEMETH**  
**May be the last time**  
 (Nola blues)

\*\*\*

John Németh a suscité quelques inquiétudes il y a quelques mois à cause

de gros problèmes de santé. Cela l'a amené à envisager un projet d'envergure qu'il nous livre aujourd'hui. Ce chanteur de blues n'a pourtant pas une voix noire qui évoque d'emblée le blues et pourtant cette musique est celle qu'il affectionne. Il s'est donc rendu en Californie, du côté de San Francisco et a réuni quelques musiciens d'envergure pour cet enregistrement. Il a par exemple à ses côtés un certain Elvin Bishop qui intervient et lui fournit quelques chansons comme « Rock bottom » ou « I'll be glad » qui s'approchent d'une musique blues rock. Il y a aussi le guitariste Kid Andersen qui se livre à un bon travail tout au long de cet album. Et puis il y a aussi une spécificité qui est la présence de choristes, les Staple Singers qui confèrent à l'ensemble un côté quasiment gospel tout en restant blues. Et puis il faut bien évoquer le répertoire exploré avec « Feeling good » de JB Lenoir, « I found a love » de Wilson Pickett, « Come on this house » de Junior Wells, « Shake your hips » de Slim Harpo. Pas d'ambiguïté sur ce qui constitue l'intérêt de John Németh avec "The last time" et autre "Sexy ways". A 47 ans, John a une dizaine d'albums à son actif enregistrés entre 2002 et 2022.



**KACEY MUSGRAVES**  
**Star Crossed**  
 (MCA)

\*\*\*

Et pourtant, l'impression laissée par ses premiers albums était plutôt bonne. C'était en 2013 et en plus elle avait pour elle, le fait d'être charmante. Depuis elle a enregistré 5 albums en comptant ce « Star crossed » et elle a obtenu 4 Awards. On mettra aussi à son actif des paroles de chansons pas toujours anodines avec des références à l'homosexualité ou à la marijuana. Mais aujourd'hui avec un nouveau label, la démarche semble avoir changé... Pour faire simple, Kacey Musgraves et MCA ont décidé de marcher sur les pas d'une certaine Taylor Swift et de pratiquer une musique country pop dont le terme country tant à s'estomper. On peut considérer comme country pop des morceaux comme « If this was a movie » ou « Easier said », certains font cependant une place à

d la guitare acoustique comme « Good wife » ou « Camera roll », au total 15 chansons desquelles émerge « Star crossed » plutôt bien interprétée et on se demande ce qu'elle vient faire là, une version de « Gracias a la vida » popularisée par Joan Baez en son temps. A 42 ans, Kacey Musgraves, la texane propose ici son cinquième album.



&  
**ERIC CHURCH**  
(EMI Nashville)  
\*\*\*

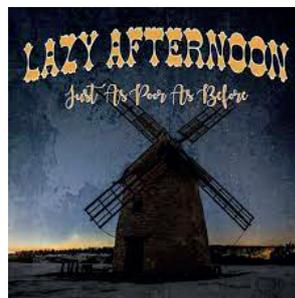
Eric Church fait partie de la nouvelle génération des chanteurs country à succès. Il a 45 ans et ceci est son 8ème album, le premier datant de 2006. Il a obtenu depuis une douzaine d'awards country. Un peu maigre ce nouvel album avec 23 minutes de musique et seulement 6 morceaux ce qui suscite quelques réactions de la part des fans. A côté de ça, il faut reconnaître que la tendance est ici nettement plus country que sur ses disques précédents. Il y a bien des morceaux plus pop comme « Through my raybans » ou « Do side » avec une tendance pop très prégnante mais le reste est bien ancré dans la musique country comme « Kiss her goodnight » ou « Mad man » sans oublier « Lone wolf » une des réussites de ce petit CD avec son changement de rythme. En 2021 il avait quand même réalisé deux albums, certains lui reprochent une démarche quelque peu commerciale. Il multiplie les tournées avec les autres vedettes du moment, les Dierks Bentley, Miranda Lambert etc....



**DR JOHN**  
**Things happen that way**  
(Rounder)  
\*\*\*

Dr John, un grand monsieur, un très grand monsieur, un immense musicien de New Orleans. Un des grands polyvalents de la musique à même de passer du jazz au rhythm and blues et autres styles musicaux mais toujours avec du talent. Ici de façon un peu inhabituelle, il nous propose un album plutôt country. Un album qui

permet de retrouver des artistes alors qu'ils ont disparu. En effet Dr John est décédé en 2019 et il est clair que celui-ci savait bien que sa fin était proche, certaines de ses interprétations sont pathétiques. C'est évidemment le piano qui est au centre de l'accompagnement mais il y a aussi la présence de choristes féminines sur certains morceaux. Le premier titre est une reprise de « Funny how time slips away » un morceau de Willie Nelson repris par nombre de gens tels que Linda Ronstadt ou même Elvis, la voix est rugueuse et un orchestre vient enjoliver le tout. Un des meilleurs morceaux est « End of the line » des Travelling Wilburys avec l'intervention de choristes, certainement un des meilleurs morceaux de l'album. Il est des signes qui ne trompent pas, Dr John interprète Hank Williams en reprenant de façon lente : « I'm so lonesome I could cry ». Il y a même une forme de gospel avec une interprétation de « Gimme that old time religion ». Et puis des chansons cool, tranquille avec une voix traînarde qui annonce la fin d'un important personnage.



**LAZY AFTERNOON**  
**Just as poor as before**  
(Artache/Paraply records)  
\*\*\*

De temps en temps, nos oreilles sont confrontées à des CDs que l'on écoute et réécoute avec attention et même avec plaisir. Lazy Afternoon fait partie de ceux-là même si on ne crie pas au génie mais « Just as poor as before » a pour lui quelque chose de différent de ce que l'on entend habituellement. On est pourtant bien dans le domaine de la country music, du folk et d'autres diront de l'americana mais avec quelque chose de différent. Il faut commencer par dire que nous sommes loin des Etats Unis, loin du Tennessee, puisque Lazy Afternoon est une formation suédoise qui a vu le jour en 2014 et comporte 5 membres, certains ayant changé tout au long du parcours qui les a vus réaliser depuis lors pas moins de 8 albums. Autre particularité et non des moindres, la présence à côté des instruments classiques de la country, banjo compris, d'un accordéon tenu par Jordan Ahiquist, celui-ci

ne se contentant pas de faire de la figuration. Les sceptiques devraient être surpris. Le groupe comprend 5 personnes mais pour ce disque, ils ont quelques invités qui ne gâchent rien. Ils sont cinq et cela donne cinq chanteurs, 3 hommes et 2 filles, bien agréables dont Cristina qui fait parfois penser à une Emmylou Harris, rien que ça ! Pour parachever tout cela on remarquera qu'ils ont eux-mêmes écrits les 13 morceaux proposés ce qui accentue la diversité de l'ensemble. Car c'est bien de cela dont il s'agit, d'une diversité qui accentue l'intérêt de cette réalisation. Des morceaux gentiment relevés comme « Trapped » ou « Wild » avec omniprésence de l'accordéon, d'autres plus cool comme « Summer wind » ou « My harbour home », un titre plus grand public « The dream of my life ». Les voix féminines sont particulièrement appréciables sur la moitié des interprétations. Voilà donc un album loin des clichés habituels qui fait plaisir à entendre.



**BUDDY GUY**  
**The blues don't lie**  
**(RCA)**  
 \*\*\*

Buddy Guy, une légende, le dernier des géants, toujours en activité et au

mieux de sa forme.

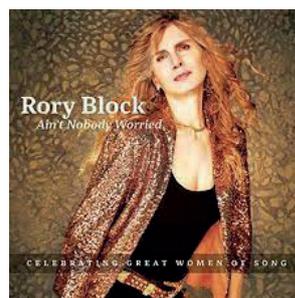
La voix est excellente et son jeu de guitare très varié et attrayant. Le premier morceau : « I let my guitar do the talking » se démarque du reste de ce CD. Il montre que comme d'autres il peut faire de la musique bruyante avec une grosse formation derrière lui et user des effets modernes d'une guitare, qu'on se rassure le reste est nettement plus maîtrisé pour ne pas dire classique. Et puis il y a quelques invités qui enjolivent l'ensemble. C'est ainsi que Mavis Staples est présente pour « We go back », Elvis Costello sur « Symptoms of love », James Taylor sur « Follow the money », Jason Isbell sur « Gunsmoke blues », Wendy Moten sur « House party » et même Bobby Rush pour "What's wrong with that". Il y a aussi des titres qui accrochent bien, c'est le cas de "The blues don't lie" avec du blues lent très classique, ou un " Well enough alone" qui déborde de guitare sans oublier une version de "King bee" revue et corrigée abordée avec une certaine

retenue. Au bout du compte un bon disque de blues comme on en entend malheureusement de moins en moins souvent.



**WHO**  
**(Polydor)**  
 \*\*\*

On a évoqué les Stones à plusieurs reprises, parfois les Animals d'Eric Burdon mais peu souvent pour ne pas dire jamais : les Beatles et les Who. Pourquoi en parler aujourd'hui ? Tout simplement parce que Polydor a décidé de frapper un grand coup en proposant un coffret avec des disques live, tous de 1970, avec des sauvages que sont Roger Daltrey, Pete Townshend, John Entwistle et Keith Moon (ce dernier étant décédé en 1978). On connaissait « Live at Leeds », désormais en 2 volumes, s'ajoutent « Live at Hull » également en 2 volumes et « Live at Tanglewoods » aussi en 2 volumes. Il y a de nombreux titres en plus par rapport à ce que l'on connaissait. Il y a aussi bien des titres de « Quadriphonia » à la dimension opéra rock. Mais l'inconvénient premier est que ces concerts sont quasiment identiques et donc que l'on retrouve plusieurs fois les mêmes titres, ce qui est compréhensible compte tenu de l'enregistrement qui a pour origine la même année 1970. On retrouve donc « I can't explain », « I'm free », « Substitute » et autre « My generation » qui ont marqué leur époque et de façon plus inattendue : « Summertime blues » d'Eddie Cochran et « Shakin all over » de Johnny Kidd. Les Who ont marqué l'histoire du rock anglais notamment avec leurs prestations scéniques particulièrement sauvages. Ce coffret marque les 40 ans du groupe et se veut le témoignage d'une époque.



**RORY BLOCK**  
**Ain't nobody worried**  
**(Stony Plain Music)**  
 \*\*\*\*

Rory block n'est pas n'importe qui, pas une chanteuse de plus, c'est une chanteuse certes mais aussi une guitariste qui intervient sur la majorité

des disques qu'elle a enregistré depuis 1964, c'est à dire une trentaine de disques à ce jour cette profusion, à elle seule, veut dire quelque chose et elle a ainsi une carrière que beaucoup pourraient lui envier. Rory Block s'est nourrie de la musique folk développée à New York dans les années 60, puis elle s'est intéressée pour ne pas dire passionnée pour le blues, le vieux blues du delta qui a marqué l'essentiel de sa carrière avec des disques hommage aux grands anciens. Elle reste sur une même logique avec ce nouvel album, un enregistrement qui se veut un hommage aux chanteuses de musique noire des années 60 aux années 80 même s'il y a un enregistrement original, le plus blues du disque : « Lovin whiskey' » dont est l'auteur. Le reste quelque peu éloigné du monde du blues d'ailleurs est dû à Mavis Stapple (« I'll take you there »), Gladys Knight (« Midnight train to Georgia »), Bonnie Raitt (« Love has no pride »), Carole King (« You've got a friend »), sans oublier les classiques que sont « My Guy » de Mary Wells ou « Dancing in the streets » de Martha Reeves. Mais au-delà de ce répertoire particulièrement riche, il faut insister sur le fait que Rory Block chante superbement bien et joue aussi de la guitare de façon très efficace. Elle assure l'essentiel de l'accompagnement avec l'appoint de choristes de temps à autre. Rory Block s'éloigne du blues qui a fait son succès pour une musique quelque peu pop variété de qualité pour un disque qui s'écoute et se réécoute avec intérêt et délectation.



## CHARLEY CROCKETT

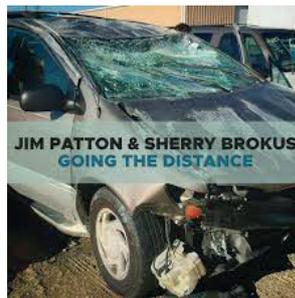
### The man from Waco (Son of Davy)

\*\*\*

Un chanteur né en 1984 au Texas qui en est quand même aujourd'hui à dix

albums qui traduisent une certaine maîtrise de son art de chanteur. Avec son groupe, les BLUE DRIFTERS, il a enregistré du côté d'Austin 15 titres dont il est le principal auteur, mis à part « Tom Turkey » avec Bob Dylan. Comment qualifier le style Charley Crockett ? La première réaction serait de parler de country music mais force est de constater que les influences sont

diverses, il y a un côté quelque peu tex mex, americana et même quelque peu bluesy, en résumé donc une approche americana. Le point fort de ce CD est incontestablement la voix solide de Charley Crockett souvent bien mise en avant, ce dont personne ne se plaindra. Pour ce CD, on remarque aussi la présence de la pedal steel de Nathan Fleming, très présente du début à la fin, piano et guitare acoustique sont aussi de la fête enjolivant l'ensemble. Charley Crockett ose même quelques yodels sur « Cowboy candy », il a un côté quelque peu pop sur « Just like honey » qui devient un morceau accrocheur. Il y a une ballade sympathique avec « All the way from Atlanta » quant au titre « The man from Waco », il se rapproche de l'aspect western. Les titres sont différents les uns des autres et au bout du compte plutôt agréables à écouter. On a envie d'écouter et écouter encore cet album au bout du compte, plutôt country.



## JIM PATTON & SHERRY BROKUS

### Going the distance (Berkelin records)

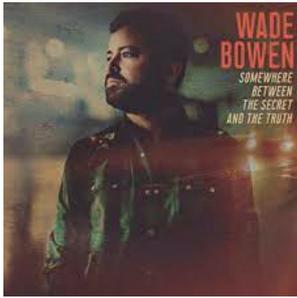
\*\*\*

Jim Patton faisait partie du groupe Edge City avant d'entreprendre une carrière solo. Originaire de Baltimore dans le Maryland, il s'est installé à Austin, Texas dans les années 90.

Un jour de concert, une jeune femme nommée Sherry Brokus lui a demandé si elle pouvait en chanter une avec lui, la suite a été un duo qui s'est prolongé en... mariage. Mais ce CD n'est pas celui d'un duo mais plutôt d'un groupe avec Jim Patton en patron qui maîtrise parfaitement son affaire tout d'abord en étant à l'origine des 11 morceaux proposés et ensuite en dominant par sa voix l'ensemble de l'enregistrement, mais aussi avec une place importante accordée à la guitare acoustique. Le producteur du CD rend aussi l'ensemble plus attrayant, Ron Flynt ajoute divers instruments sur les différents morceaux amplifiant l'aspect groupe.

Cela donne des titres bien tournés comme « That's what I do » ou « Going the distance » sans oublier « Words I can't unsay » ... il y a bien quelques autres titres qui font remplissage. Mais

on a le plaisir de retrouver, un sacré bonhomme, un sacré guitariste nommé Bill Kirchen présent sur 3 titres dont l'excellent « Austin night » qui vaut, à lui seul, l'acquisition de cet album.



**WADE BOWAN**  
**Somewhere between the  
 secret and the truth**  
 (Auto production- Bowan  
 sound)

\*\*\*

Et encore un Texan, à croire qu'il y a plus de chanteurs country du côté du Texas, qu'à Nashville, de vrais chanteurs de country pas des pseudos cowboys mais des vrais chanteurs de honky tonk et ceci depuis bien des décennies. Wade Bowan est né à Waco, Texas en 1977.

Son premier album live date de 2003 et depuis il a quand même fait la bagatelle de 13 albums. Il n'est pas totalement traditionaliste, il y a souvent un petit côté pop dans sa country qui le ramène vers la country pop comme c'est le cas avec « Everything has your memory » qui ouvre ce CD et a obtenu un certain succès auprès du public. Dans le même esprit : « The secret to this town » ou « Say goodbye » qui bizarrement conserve un côté pop malgré la présence d'une pedal steel. Il y a des titres plus cool voire ballade comme « Burnin' both ends of the bar » ou « Knowing me like I do » et enfin des morceaux un peu plus relevés comme « Honky tonk roll » avec piano qui vous fera bouger comme le fera « She's driving me crazy ». Ce n'est donc pas le CD de l'année mais simplement un CD plutôt agréable à écouter sans plus.



**SHOVELIN STONE**  
**Summer honey**  
 (Amazon.com)

\*\*\*

Voilà une production différente de celles dont nous vous parlons par ailleurs. Ceci est le second album de Shovelin Stone, un garçon qui effectue un mélange de musique folk, voire bluegrass avec un soupçon de pop, agrémenté par des instruments comme la mandoline, le banjo et

surtout une guitare acoustique omniprésente. Tout cela avec une voix qui s'exprime avec facilité sans jamais forcer. Parmi les morceaux les plus cool on remarquera « Drunk when I get there », « Wingsong » ou « Love me too ». Mais « Summer honey » reste cependant le titre phare qui a notamment retenu l'attention des médias. Une tournée européenne est prévue au printemps 2023, essentiellement en Allemagne.



**EMILY LEDOUX**  
**Trauma Bonds**  
 (Auto Production)

\*\*

Rien que le nom, on aurait tendance à se jeter dessus à cause d'un certain Chris Ledoux qui nous a offert tant de belles réalisations et nous a quitté beaucoup trop tôt. Erreur grave ! Si vous voyez passe ce CD, un seul conseil : fuyez ! Une voix sans relief, une guitare acoustique peu expressive, circulez il n'y a rien à voir... ni à écouter.





# NEWS

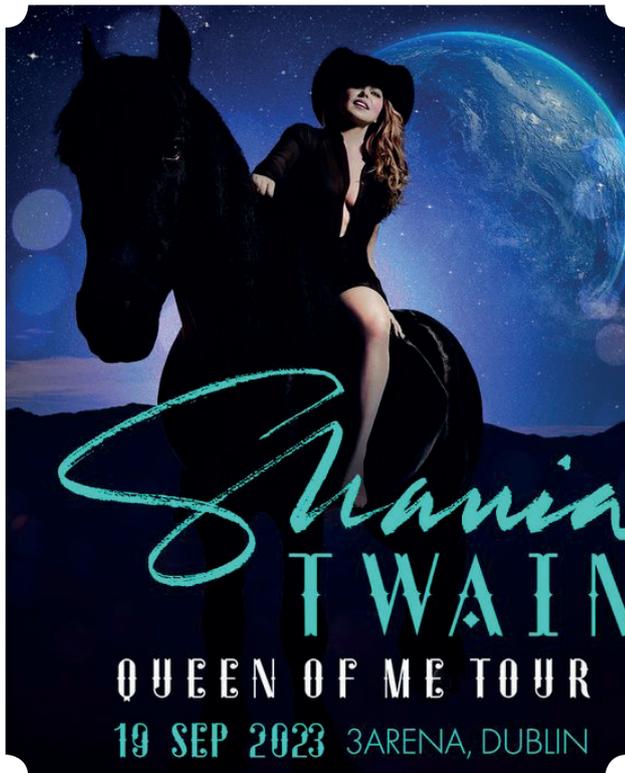


## CONCERTS, 2023

- BRUCE SPRINGSTEEN les 13 et 15 mai-  
Nanterre (92) : à guichets fermés ?



- SHANIA TWAIN : Tournée anglaise et  
irlandaise en septembre 2023



## LITTÉRATURE



- NEW ORLEANS : 100 ans  
de musique par Eric Doidy et  
Lola Reynaerts, édition Le  
mot et le reste.  
Une véritable encyclopédie  
passionnante !

- BD : DES LILAS A  
BELEVILLE d'Eddy  
Mitchell, éditions Dargaud

## ROCK N ROLL HALL OF FAME



DOLLY PARTON introduite au rock'n'roll Hall of  
fame, alors qu'elle ne le voulait pas (?)  
Elle a fini par accepter, elle a écrit une  
petite chanson plus rock chantée lors de son  
introduction... Elle a seulement oublié qu'en  
1979, elle a fait un album intitulé « Great balls of  
fire » sur lequel elle chante le fameux classique.

## NECROLOGIE



**EUGENE THOMAS**  
**FACENDA** dit Tommy  
Facenda né le 10 novembre  
1939 à Portsmouth en  
Virginie. Chanteur, il est  
connu pour sa participation  
aux Blue Caps de Gene  
Vincent en 1957 et 1958,  
surnommé alors « Clapper  
boy » parce que son rôle était de taper des mains  
derrière Gene Vincent. Puis il a commencé une  
carrière solo avec notamment « High school  
USA ». Il est entré avec les Blue Caps au  
Rock'n'roll hall of fame en 2012. Il est décédé le  
18 novembre 2022 à Portsmouth, Virginie.



## Dates Concerts



15 décembre: Migennes (89) : Ady & The Hot Pickers

17 décembre: Joué les Tours (37) : Danse, Subway Cowboys

4 février : Tournon d'Agenais (47) : King Winlow Quartet, Black Tempers

5 février : Paris , Maroquinerie : Robert Jon and the Wreck

19 février : Lille : Robert Jon and the Wreck

10 mars : Disney, Billy Bob's : Wylie and the Wild West

11 mars : Le Vésinet (78) : Wylie and the Wilwest

18 mars : Tournon d'Agenais (47): Joe Louis Walker

27 avril - 1er mai : Good Rockin Tonight à Attignat /Bourg en Bresse (01): High Noon, Bobby Wilson, Slim Sandy, Levi Dexter, Hayden Thompson, Ronnie Dawson tribute ...plus groupes européens.

13 et 15 Mai : Nanterre (92) : Defense Arena : Bruce Sprinsteen à guichets fermés ....

**Vérifiez avant de vous déplacer : internet – offices de touristes....etc.**

**BILLY BOB'S** PRESENTE  
**WYLIE AND THE WILD WEST**  
CONCERT LIVE COUNTRY U.S.  
VENDREDI 20 MARS - 22H  
FRIDAY MARCH 20<sup>TH</sup> - 10PM  
ACCES GRATUIT - SANS RESERVATION  
Disney Village

Blue Monday® (France)  
Have you heard the news?  
**THERE'S A GOOD ROCKIN' TONIGHT**  
du 27 au 30  
AVRIL 2023  
EXTRA NIGHT 1<sup>ER</sup> MAI  
BOURG EN BRESSE (01)  
HAYDEN THOMPSON  
RONNIE DAWSON'S TRIBUTE  
BOBBY BROOKS WILSON  
HIGH NOON  
SLIM SANDY & THE HILLBILLY BOPPERS  
LEVI DEXTER  
SHAUN YOUNG  
SEAN MENCHER  
KEVIN SMITH  
SPECIAL GUESTS  
MISS SCARLETT  
ANTONELLA THE NIGHTINGALE  
EMILY TARRÉ  
R.P. NASH  
TRIBUTE TO THE KING / REMEMBER THE BUDDY HOLLY CONNECTION  
THE GUITAR KILLER BIG BAND / THE GO GETTERS (SW) / DON DIEGO TRIO (IT)  
JAKE CALYPSO & HIS RED HOT (F) / JUNGLE TIGERS (D) / GONE HEPSVILLE (CZ)  
VIKTOR HUGANET (F) / VINCE & THE MOON BOPPERS (IT)  
BLACKBERRY & MR BOOHOO (F) / ALAN POWER & THE AFTERSHOKS (IRL)  
THE LUCKY ROCKETS (D) / WILD MAY WEST (NL) / LOS COGUAROS (IT)  
ATI EDGE & THE SHADOWBIRDS (HUN) / THE GOOSE BUMPS (IT)  
THE STARDUSTERS (F) / THE STOMPCATS (F) / ROUTE 66(F)... + MORE BANDS TBC

# LES BONS PLANS

## Lectures Choies

### **SOUL BAG**

Trimestriel - blues

Disponible en Kiosque

ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec

4 numéros + 2 CDs : 24 euros / an

Nicolas.teurnier@soulbag.fr

### **CLUB DES ANNEES 60**

Marc Liozon

Au Nord

42 640 Saint Forgeux Lespinasse

04 77 64 30 28

### **BLUES AND CO**

Trimestriel

31 rue de la Quintinie - 79100 Thouars

18 euros/an

### **COUNTRY WEB MAGAZINE**

Bi mestriel gratuit

Gvieules@wanadoo.fr

rockinboysaloon@free.fr

## Labels

### **DLXIEFROG**

webmaster@bluesweb.com

9 rue de la Marquette -02600 Retheuil

### **BEAR FAMILY**

PO Box 1154

0.27727 Hambergen - Allemagne

Tel: 00 49 47 4894 1620

Fax: 00 49 47 4894 1620

www.bear-family.de

### **MAGIC RECORDS**

Disques années 60 à 80

Magic.records@wanadoo.fr

### **ROCK PARADISE**

42, rue Duranton - 75015 Paris

Tel: 01 45 58 40 30

www.rockparadise.fr

### **SAPHYR**

Disques et livres années 50 et 60

BP 14 -68430 Turckheim

Thierry.liesenfeld@wanadoo.fr

### **CROSS CUT RECORDS**

Spécialiste blues

POBOX 1065 24

D 28065 Bremen

mail@crosscut.de

## Vente de disques par correspondance

### **LE SPECIALISTE**

Bernard FIDYK

5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

### **ROCKET RECORDS**

1 ter rue Lacharrière

75011 Paris

Tel: 01 48 06 23 27

Fax:0148064572

### **CRAZY TIMES MUSIC**

Rockabilly, country, ...

BP 1070 - 66000 Perpignan Cedex

www.crazytimesmusic.com

## Radios



Marion LACROIX

Country Roots Show (Radio Arc En Ciel)

Samedi 10 à 12h sur le 90.7 FM ou net

www.radioarcenciel.com

\* **ROCKIN BOY SALOON** Jacques Dufour

émission country en région lyonnaise,  
dimanche 20h à 22h

90.2 ou sur www.lyonpremiere.info

\* **MUSIC BOX** La radio Country & Rock sur

92,8 FM Paris, Ile de France

http://www.musicboxtv.com

\* **Jean Edgar Prato "Dixie"**

Radio Galère, Marseille, 884

vendredi 11h à 12h et sur le net

\* **Radio Averse** "Crossroad "

100.2 en Auvergne, country et blues

mercredi de 19 h à 23h

## Web Radios

\* 24h/24 **WRCF Radio Country Family**

www.WRCF.eu

radiocountryfamily@orange.fr

\* **Sur les Routes de la Country**

le jeudi soir de 19h à 21h en direct sur VFM

http://vfmradio.blogspot.fr/

http://tunein.com/radio/VFM-889-s165244/

Et dès le lendemain le podcast sur la page

Facebook : https://www.facebook.com/

groups/796578373755602/

\* **Texas highway radio show** Georges Carrier,

www.texashighwayradio.com



*Pete Anderson, Roy Orbison, Dwight Yoakam & Rosie Flores*

Sortie le 23 avril 2022

# EDDIE COCHRAN

## Rock à tous les étages

Auteur : Thierry Liesenfeld / Editeur : Saphyr Association / Production : Kalohé Production

Présentation : 376 pages, plus de 1000 documents, avec une sessiongraphie et une discographie

Contact : Saphyr Association, 6 rue de la Notten, F-68290 Bourbach-le-Bas  
Mail : [thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:thierry.liesenfeld@wanadoo.fr) / Portable : 06 27 13 31 08 (laisser un message)

Prix (France) : 45 € + 15 € de port = 60 €

Règlement par chèque (à l'ordre de Saphyr Association) ou par Paypal ([thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:thierry.liesenfeld@wanadoo.fr))  
Faire « paiement à un ami » + adresser un mail pour information

Ce livre retrace la vie et l'œuvre d'un rocker génial, prématurément disparu à 22 ans : Eddie Cochran. La biographie parcourt sa vie, jusqu'à son destin fatal sur une route anglaise. L'iconographie est particulièrement soignée, avec de nombreux documents rares voire inédits. Une sessiongraphie, de ses propres enregistrements tout comme ceux, nombreux, qu'il a effectués en tant qu'accompagnateur, ainsi qu'une discographie mondiale complètent l'ouvrage.

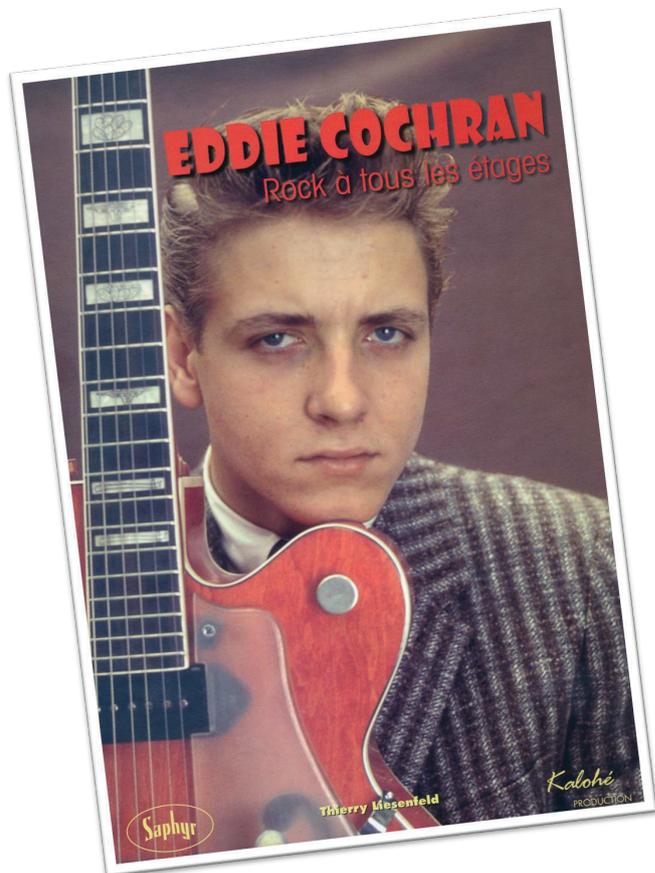
### For our foreign friends

Price: 45 € + 15 € for postage = 60 €

If you want a tracking number, please add 15 €, for a total of 75 €  
Please have in mind you may have taxes payable now through Paypal

Payment : with Paypal ([thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:thierry.liesenfeld@wanadoo.fr))  
with « payment to a friend » and mail for confirmation

This book traces the life and work of a brilliant rocker, who died prematurely at the age of 22: Eddie Cochran. The biography of 376 pages follows his life, up to his fatal fate on an English road. The iconography is particularly neat, with many documents rare or even unpublished. A sessiongraphy, of his own recordings as well as those, numerous, that he made as an accompanist, as well as a world wide discography complete the book.



## "FAUT FAIRE AVEC MOI"



Franchement

### ADHÉSION 2021

AVEC VOTRE ADHÉSION À L'EDDY MITCHELL'S CLUB

- Réception périodique de nos newsletters (tous les 2 mois).
- Toutes les informations sur les activités d'Eddy Mitchell en priorité.
- Contact permanent avec des flashes spéciaux.
- Les dernières minutes vous sont expédiées par mails.
- Invitation pour les émissions radio ou TV en fonction des places disponibles.
- Avoir occasionnellement des réductions sur les places lors des concerts éventuels.
- Accès à la boutique du club avec des articles exclusifs EMC (Livres, cartes postales, calendriers, CD et gadgets...)
- Newsletter ouverte où vous pouvez vous exprimer avec textes, photos, avis...

### Tarifs inchangés

Membre adhérent 30 €uros - ou - Membre Bienfaiteur 40 €uros  
Ou forfait adhésion avec digipack exclusif EMC "Musicorama Olympia 10 décembre 1969" - 50€ port inclus

Tous règlements à l'ordre de Eddy Mitchell's Club

Nom.....Prénom.....

Adresse E-Mail..(Obligatoire).....

Adresse de livraison.....



Mick Jagger & Françoise Hardy

# Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

## CHANGEMENT DE FORMULE

Directeur de la publication  
 Jacques BREMOND  
 Tél 04-75-26-22-81  
 cricoyote@orange.fr  
<http://sampierre.blogspot.com>  
[www.lecriduoyote.com](http://www.lecriduoyote.com)



## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

[www.roszakradio.com](http://www.roszakradio.com)



World Radio Country Family  
 Votre Web Radio  
 "Toute la country entre les oreilles"  
[www.WRCF.eu](http://www.WRCF.eu)  
[radiocountryfamily@orange.fr](mailto:radiocountryfamily@orange.fr)

## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES



[www.markpuccimedia.com](http://www.markpuccimedia.com)

**HOME IS WHERE THE HEART IS**  
 17 HEAVENLY TRACKS FROM 17 HOMESICH ARTISTS

PONTUS SWANGERS - RETURNING HOME  
 CITIZEN H - OUR TOWN  
 PELLE JOHANSSON - BRING DOWN THE CLOUDS  
 A SISTER OR 2 - SPIDERS  
 TOBIAS BACHSTRAND - SOMETIMES WE GET LOST  
 MICH RICHARD - PLEASE, PLEASE ME  
 HLAS BOHLIN - MY BLUESY FIRE  
 MIHAEL PERSSON - HOME TO BE  
 JAG ANDER - ALL THOSE PACING STRANGERS  
 THE FANTASTIC PEOPLE - SONG OF OCTOBER  
 MUDFISH - WHAT YOU SAY  
 BLAIN ARTHUR - PLAYBOY  
 THE STOMPING ACROBATS - ROW  
 CHINA SAMUELSON - THIS COUNTRY GIRL  
 RAMBLING NICHOLAS - I BEGIN TO SOFTLY CRY  
 PHILIP - YOU ARE MY HOME  
 BERRA HARLSSON - I'M SORRY

HEMIFRÅN  
 PARAPLY RECORDS

AVAILABLE AT YOUR FAVOURITE RECORD DEALER!

HEMIFRÅN  
[www.hemifran.com](http://www.hemifran.com)

**Personnalisation**  
 à votre image ou logo

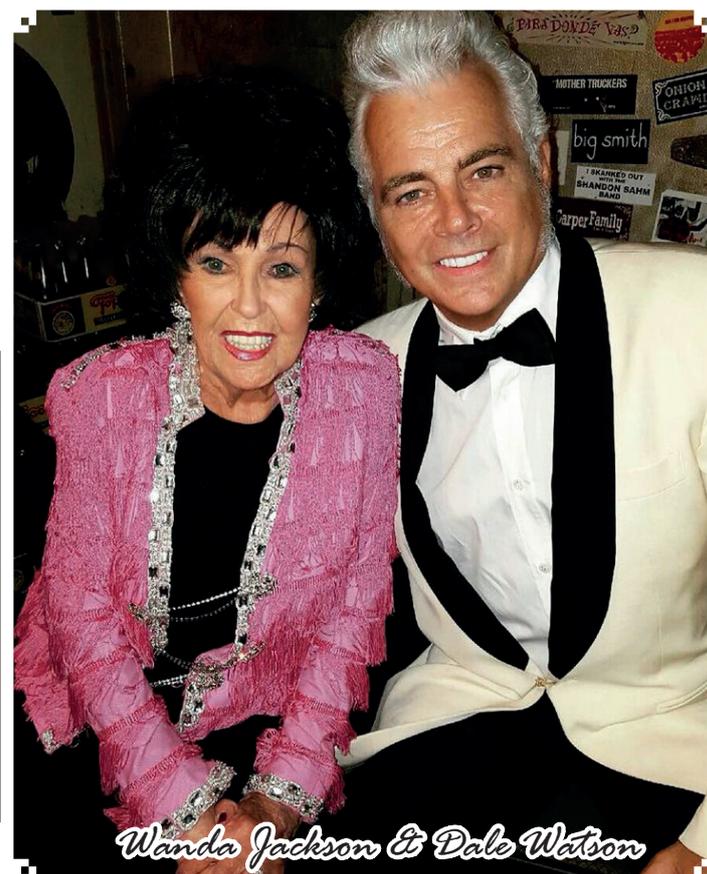
Mugs Teddy  
 T-Shirt Sacs Bijoux  
 Badges autres articles à la demande

Particuliers, clubs, associations, à l'unité ou en quantité,  
 n'hésitez pas à nous contacter pour tous vos projets!

[f Lucille Atelier Création](https://www.facebook.com/LucilleAtelierCreation)  
[infos@lucilleamericana.com](mailto:infos@lucilleamericana.com)  
 Tél : 06.8968.22.10

## DixieFrog

Le spécialiste des musiques  
 Américaines  
<http://www.bluesweb.com>  
[dixiefrog.pl@dixiefrog.com](mailto:dixiefrog.pl@dixiefrog.com)



Associations de bienfaiteurs

*Routes du Rock* (Agen)

*Roots of Rock* (Villeneuve sur Lot)

plus de 35 ans d'activités :  
country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amouroux, 47 000 Agen

Tél 09 63 69 13 61

**e-mail : [desmeroux.gerard@orange.fr](mailto:desmeroux.gerard@orange.fr)**

#### EQUIPE CHOC

The Boss : Gérard Desmêroux

Dactylo Rock : Lucille Desmêroux

Sweet Home : Chantal Desmêroux

Couple Ch'ti Danse : André  
et Yvette Mérienne

L'Anglais : Christian Defenin

Mister Golf : Charly Sarion

Objectif Sauvage: Jean Pierre Vinel

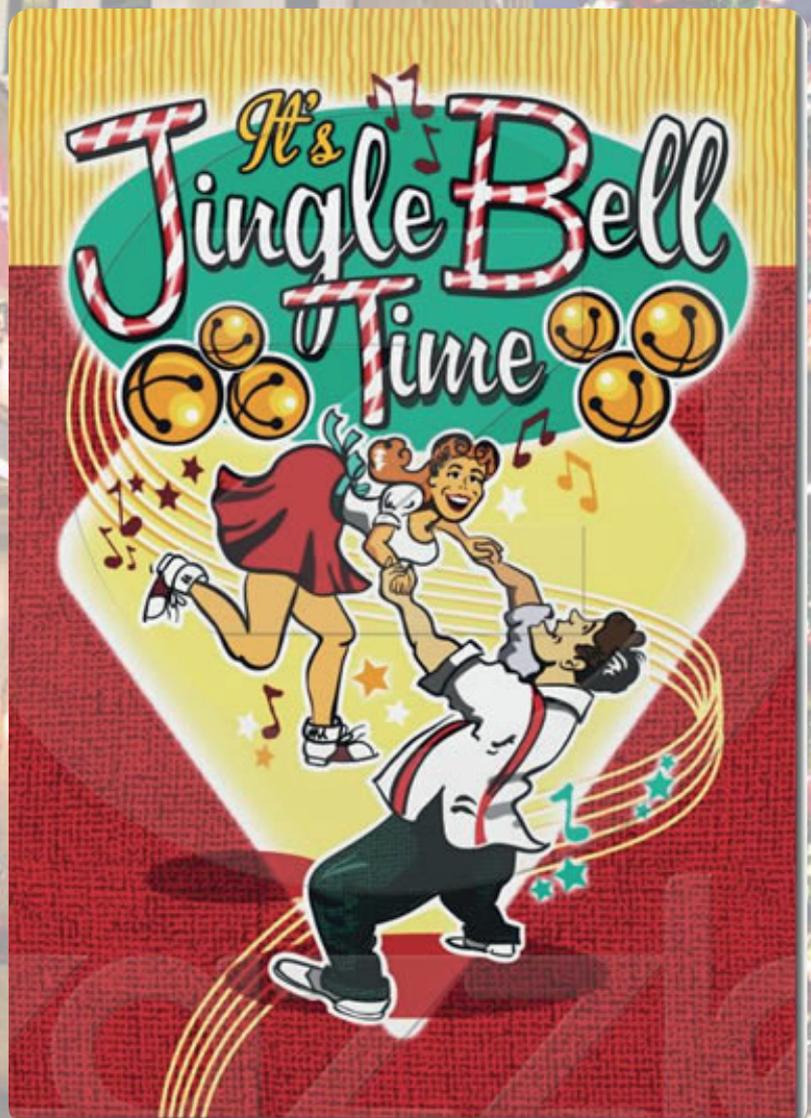
Cadeau Quotidien: Jean Yves Cadiou

Membre d'Honneur: Gilbert Béreau

#### Supporters

Robert et Jeanine Descombels,

Fernand Zinck, Jean Avril



Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.

VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587

**ROBERT GORDON**



**1947 - 2022**